

## Traduction & Commentaires par Didier Fontaine

Corrections & Suggestions par Jean-Claude Dutto

---

### PREMIÈRE LETTRE DE JEAN

#### SYNOPSIS

---

Dieu est lumière (I, 5)  
 Tous nous péchons (I, 8)  
 Le sacrifice rédempteur de Jésus (II, 1,2)  
 Marcher dans la lumière (II, 6)  
 Ne pas aimer le monde (II, 15)  
 Reconnaître l'Oint de Dieu (II, 22)  
 L'union du Père et du Fils (II, 23)  
 Le péché vient du Diable (III,8)  
 S'aimer les uns les autres (III, 11)  
 Se méfier des faux prophètes (IV, 1)  
 Dieu est amour (IV, 8)  
 Des commandements non pesants (V, 3)  
 Se garder des faux dieux (V, 21)

#### CHAPITRE I

---

1 - Ce qui était depuis le commencement<sup>1</sup>,  
 ce que nous avons entendu<sup>2</sup>,  
 ce que nous avons vu<sup>3</sup> de nos yeux<sup>4</sup>,  
 ce<sup>5</sup> que nous avons pu contempler<sup>6</sup>, et que nos mains ont pu palper<sup>7</sup>,  
 concernant la Parole de vie<sup>8</sup>,

---

<sup>1</sup> Comparer avec le prologue de l'évangile de ce même apôtre. Jean affectionne la construction ἀπ' ἀρχῆς (Jn. 8:44; 15:27; 1 Jn. 1:1; 2:7, 13, 24; 3:8, 11; 2 Jn. 1:5). Des 18 occurrences néo-testamentaires de cette expression, la moitié sont de sa plume.

<sup>2</sup> ἀκηκόαμεν, le choix du parfait suggère ici que ce qui a été « entendu » a été « écouté », et que les paroles prononcées sont toujours présentes dans la mémoire. Nous pensons que la 1<sup>o</sup> personne du pl. relève du procédé littéraire, bien que Jean pourrait associer à lui les anciens d'Éphèse (Jn 21 :24).

<sup>3</sup> ἑωράκαμεν : nouvel emploi du parfait, dénotant que la vision est gravée dans l'esprit. Évidemment, on ne voit pas autrement que *par les yeux* (τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν) : Jean insiste donc sur la *matérialité* de sa vision.

<sup>4</sup> Luc 1 :2 'témoins oculaires qui sont devenus ministres' ; Jean 1 :14 'Nous avons contemplé sa gloire'

<sup>5</sup> Noter l'asyndète. Elle s'achève par le passage du parfait (ἀκηκόαμεν / ἑωράκαμεν) à l'aoriste (ἐθεασάμεθα / ἐψηλάφησαν). Ce contraste mérite une explication. Selon l'expression consacrée, et qui ne manque pas de finesse, le parfait « plonge ses racines dans le passé (lointain ou proche), il s'épanouit dans le présent et s'y incruste » (J. Bertrand, *Nouvelle Grammaire Grecque*, p.311). L'aoriste au contraire "represents the action denoted by its indefinitely; i.e. simply as an event, neither on the one hand picturing it in progress, nor on the other affirming the existence of its result" - Burton, *Moods and Tenses...*, §35. Toutefois les écrits de Jean sont ambigus concernant la véritable distinction entre le parfait et l'aoriste : "But there are naturally other cases in which, though each tense retains its own proper force, the two approximate very closely, and are used side by side of what seem to be quite coordinate facts. Instances of this approximation of the two tenses are especially frequent in the writings of John. See John 5:36, 38; 1 John 1:1; 4:9, 10; cf. also Acts 6:11 and 15:24." Burton, *Moods and Tenses*, §86. Ici donc, bien plus que le temps, c'est la *voix* qui nuance le sens.

<sup>6</sup> ἐθεασάμεθα : Jean passe à partir d'ici du parfait actif à l'aoriste moyen. ἐθεασάμεθα, contempler attentivement (*Friberg*), en particulier les personnes illustres (*Thayer*). Le mode du verbe indique une *implication* personnelle.

<sup>7</sup> Lc. 24:39; Ac 17:27; Heb. 12:18

- 2 - et la vie a été manifestée<sup>9</sup>, et nous l'avons vue, et nous témoignons, et nous vous annonçons la vie - celle qui est éternelle<sup>10</sup> - qui était auprès<sup>11</sup> du Père et qui nous a été manifestée ;
- 3 - ce que nous avons vu et entendu<sup>12</sup>, nous vous l'annonçons<sup>13</sup>, pour que vous aussi, vous soyez en communion<sup>14</sup> avec nous ; or notre communion est avec le Père et son Fils Jésus Christ.
- 4 -Et nous vous écrivons ces choses pour que notre<sup>15</sup> joie soit rendue complète<sup>16</sup>.
- 5 - Voici le message<sup>17</sup> que nous avons entendu de sa part<sup>18</sup>, que nous vous rapportons, c'est que Dieu est lumière<sup>19</sup>, et qu'il n'est point de ténèbres<sup>20</sup> en lui<sup>21</sup>,
- 6 - que, si nous prétendons<sup>22</sup> être en communion avec lui, mais que nous cheminions dans les ténèbres, nous mentons, ne faisons point la vérité<sup>23</sup>,
- 7 - mais que, si nous marchons dans la lumière<sup>24</sup>, comme Lui est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son fils Jésus nous purifie<sup>25</sup> de tout péché<sup>26</sup>.

<sup>8</sup> LSG, DRB, NEG, OST, SER, TMN, Sacy, « parole de vie », BFC, PVV, « Parole de vie », JER, Osty, TOB, « Verbe de vie », SEM, « message de celui qui est la vie », Vg, « verbo vitae »

<sup>9</sup> gr. ἐφανερώθη, aoriste passif du verbe φανερόω : (b) passive *become visible, be revealed, become known* (MK 4.22; JN 3.21); (2) of a person; (a) active *make oneself known, show or reveal oneself* (JN 7.4); (b) passive *become known, be shown, be in true character* (2C 5.11); *appear, become visible, be revealed* (JN 21.14; 1T 3.16) – Friberg

<sup>10</sup> τὴν ζῶην τὴν αἰώνιον, cf. Wallace, *Greek Grammar...*, §306, p. Cf. Jean 17 :3. Pour une intelligence approfondie de ce verset, cf. *Jehovah's Witnesses Defended*, Greg Stafford, 2<sup>nd</sup> ed., Elihu Books, pp.407-408.

<sup>11</sup> gr. : πρὸς, « vers, auprès de, aux côtés » JER, TOB, « tournée vers », Vg « apud », alii : « auprès du ». La version Sacy porte « dans le Père », ce qui n'est supporté ni par WH, TR, Griesbasch ou Vaticanus, et qui est d'une honnêteté douteuse.

<sup>12</sup> « ce que nous avons entendu...vu...touché... » Comme le fait remarquer J. Bonsirven dans ses *Épîtres de Saint Jean* (éd. Beauchesne, Paris, 1954, p.67) si quelqu'un peut écouter la parole de vie, il est plus difficile de la voir, et impossible de la toucher ! Jean se réfère donc bien au Λόγος qui était depuis le début auprès de Dieu, et cette Parole (de vie) est bien entendu Christ Jésus.

<sup>13</sup> ἀπαγγέλλομεν, ind. pres.act.1<sup>e</sup> pl. de ἀπαγγέλλω : « (1) as carrying back word from a happening report (back), inform, tell (MT 2.8); (2) as announcing something proclaim, declare (MT 12.18) » Friberg ; « to announce or inform, with possible focus upon the source of information » – LNL ; “2. of a speaker or writer, to relate, narrate” – LSJ ; “ 2. to proclaim (.), to make known openly, declare: universally, (.); by teaching, τί, 1 John 1:2f” – Thayer ; le terme a un sens fort : faire part, rapporter, annoncer pour avoir vu/entendu, proclamer, sont autant de sens possibles. Un manuscrit de la fin du 2<sup>nd</sup> siècle de notre ère nous indique qu'il peut-être employé juridiquement: “en faire appel” (P.Oxy 1.23), cf. *Vocabulary*, p.51. Jean insiste donc sur sa légitimité, d'autant qu'il emploie déjà ce même terme au verset précédent.

<sup>14</sup> C'est-à-dire : « afin que vous entriez dans notre intimité » ; κοινωνία se dit des relations humaines les plus proches (*Vocabulary*, p.351) ; il apparaît 19 fois dans le NT dont 4 fois chez Jean. Les passages de 1 Co 10 :16, 2 Co 6 :14 et le présent verset permettent d'en saisir la portée. LSG, BFC, DRB, JER, NEG, OST, Osty, SEM, SER, TOB, « communion », PVV, « associés à nous », TMN, « ayez part avec nous », Sacy, « entriez vous-mêmes en société avec nous », Vg « societam habeatis nobiscum ».

<sup>15</sup> BYZ, GNT, WH, TR, « notre joie » [ἡμῶν] Griesbach « votre joie » [ὑμῶν]

<sup>16</sup> ἡ πληρωμένη : pf. périphrastique, cf. Wallace, II.A.5.4, p.649 et p.396 ; Burton, §103; même tournure en Jn 16 :4.

<sup>17</sup> Rendu par ἀγγελία dans BYZ, GNT, Griesbach, WH, et par ἐπαγγελία dans TR. Vg, « adnuntatio ». Dans le NT, le terme ἀγγελία n'apparaît qu'ici et dans le chapitre 3 et verset 11 de la lettre.

<sup>18</sup> Pour plus de clarté, BFC, PVV, SEM, et Sacy rendent ἀπ'αὐτοῦ par «de Jésus Christ »

<sup>19</sup> Jésus, porte-parole de Dieu sur Terre, est une lumière dans le monde : Jn 8 :12 & 9 :5

<sup>20</sup> gr. σκοτία : ombre, obscurité, ténèbres. Vg, « tenebrae ».

<sup>21</sup> Jacques 1 :17 [pas d'ombre de variation] ; 1 Ti 6 :16 [Dieu habite une lumière inaccessible]

<sup>22</sup> εἰπόμεν, lit. « nous disons » ; cette tournure εἶν + subj. aor. act. de λέγω est assez rare (Mat. 21:25f; Mc. 11:31; Lc.20:5f; 1 Jn. 1:6, 8, 10). Notons que les versets suivants 8 et 10 présentent la même tournure.

<sup>23</sup> Jean commence désormais un exposé fondé sur une chose et son contraire (cf. Jn 1 :3). Pascal appelait cela 'l'ordre du cœur'

8 - Si nous prétendons être exempts de péchés<sup>27</sup>, nous nous trompons nous-mêmes, et de vérité il n'est point en nous,

9- mais si nous reconnaissons nos péchés, [Dieu] est fidèle et juste : il nous pardonne nos péchés<sup>28</sup>, et nous purifie de toute injustice<sup>29</sup>.

10- Si nous prétendons que nous n'avons pas péché<sup>30</sup>, nous faisons de lui un menteur<sup>31</sup>, et sa Parole n'a pas de place en nous.

## CHAPITRE II

1- Mes petits enfants, je vous écris ces choses pour que vous ne péchiez point<sup>32</sup>. Toutefois, si quelqu'un commet une faute, nous avons un intercesseur<sup>33</sup> auprès du Père<sup>34</sup>, à savoir Jésus Christ le juste<sup>35</sup>,

2- qui est, lui-même<sup>36</sup>, une rançon<sup>37</sup> pour tous nos péchés, non seulement les nôtres, mais pour ceux du monde entier ;

<sup>24</sup> Isaïe 2 : 5 : « Maison de Jacob, venez ! Et marchons dans la lumière de Jéhovah ! »

<sup>25</sup> gr. : καθαρίζει : « purifie » [le mot a donné catharsis, « la purgation, le fait de purger », les passions notamment, auj. notion aristotélicienne]

<sup>26</sup> Heb 9 :14 ; Re 1 :5 « qui nous a délivrés de nos péchés par son sang » ; Re 7 :14 'robes blanchies dans le sang de l'agneau'

<sup>27</sup> 1 Rois 8 :46 'Il n'y a pas d'homme qui ne pèche' ; Rm 3 :23 'Tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu' ; Rm 5 :12 -

<sup>28</sup> Ps 51 :2 ; Jer 33 :8 ; Ez 36 :25 ; 1 Co 6 :11 ; Eph 5 :26

<sup>29</sup> ou 'iniquité' (gr ἠδικία). TMN, « injustice », Vg, « iniquitate », alii : « iniquité »

<sup>30</sup> 1 Jn 1 :8 ; 1 Jn 2 :4 ; Job 15 :14 : « Qu'est-ce que l'homme pour qu'il soit pur ? Celui qui est né de la femme peut-il être juste ? » ; Les **gnostiques** et les **docétiques** prétendaient ne pas pécher.

<sup>31</sup> Heb 6 :18 : « il est impossible que Dieu mente », cf aussi Job 24 :25 ; 1 Jn 5 :10

<sup>32</sup> ἀμάρτητε : aoriste second au subjonctif, 2<sup>e</sup>pl. >> cf. *Grammaire grecque du Nouveau Testament*, Carrez, p.45 §96 et p.38-39 §74 – *Morphologie historique du grec*, P. Chantraine, p.262 §309 / M. Zerwick (*Biblical Greek* §251) - N. Turner (MHT 3:72) – *A Grammar of New Testament Greek*, vol 1, p.109, J. Moulton

<sup>33</sup> gr. : παράκλητον ; « qu'on appelle à son secours, d'où subst. : 1 avocat, défenseur (cf. lat. *advocatus*) 2 intercesseur, d'où le Paraclet, pour désigner le Saint-Esprit, NT. Jo. 14,16, etc. » - Bailly. « celui qui est appelé à côté, avocat, défenseur, intercesseur, consolateur » - Carrez. « II. Intercessor (...) hence in NT, Paraklêtos, of the Holy Spirit. » - LSJ, « παρακλητος parakletos par-ak'-lay-tos; an intercessor, consoler:—advocate, comforter » - Strong. « {An advocate} (παρακλητον). See on Jn 14:16,26; 15:26; 16:7 for this word, nowhere else in the N.T. The Holy Spirit is God's Advocate on earth with men, while Christ is man's Advocate with the Father (the idea, but not the word, in Ro 8:31-39; Heb 7:25). » - RWP. Ce Paraclet est souvent invoqué dans la doctrine musulmane pour annoncer, et appuyer, la venue de Mahomet : cf. par ex. *La Bible, le Coran et la science*, M. Bucaille, pp.136-137, ed. Seghers, 1976. Le mot paraclet est entré dans la langue française en 1265.

<sup>34</sup> LSG, BFC, DRB, JER, NEG, OST, SER, Sacy, « avocat auprès du Père », PVV, SEM, « Défenseur », TMN, « assistant », Osty, « Paraclet », Vg, « advocatum »

<sup>35</sup> Rm 8 :34 : « Christ (...) est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! » ; 1 Ti 2 :5 : « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme » ; Heb 7 :25 ; 9 :24

<sup>36</sup> Heb 9 :14 / gr. : αὐτος, lat. *ipse*

<sup>37</sup> gr. : ἱλασμός « expiation, 1 Jn 2 :2, 4 :10 » - Carrez. "2. atonement, sinoffering" – LSJ. "propitiatio"-LG(1523), p.175 - LSG, NEG, SER, TOB, « victime expiatoire », BFC, « sacrifice pour le pardon », JER, Osty, Sacy, « victime de propitiation », OST, « propitiation », PVV, « victime qui nous vaut la faveur de Dieu en expiant », TMN, « sacrifice propitiatoire », Vg, « propitiatio ». 2 occurrences, 1Jn 4 :10 et ici. Notion doctrinale importante (1 Jn 1 :7 ; 4 :10 ; Rm 3 :25,26 ; 1 Pi 2 :24 ; 1 Pi 3 :18). Le terme grec emporte l'idée d'apaiser la colère divine, ce que rend fort bien la version SEM puisqu'elle traduit ἱλασμός ainsi : « Car il a apaisé la colère de Dieu contre nous en s'offrant ». Voir aussi Raymond E. Brown, *The Epistles of John*, AB 30 (Garden City,

- 3- et en cet enseignement<sup>38</sup> nous savons que nous avons connu<sup>39</sup> Dieu, si nous gardons<sup>40</sup> ses commandements.
- 4- Celui qui dit l'avoir connu<sup>41</sup>, mais ne garde<sup>42</sup> pas ses commandements<sup>43</sup>, celui-là est menteur, et il n'est point de vérité en lui<sup>44</sup>,
- 5- mais celui qui garde sa Parole, vraiment l'amour de Dieu s'est trouvé parfait en lui, et nous savons que nous sommes [en union] avec lui.
- 6- Celui qui dit demeurer à ses côtés doit, tout comme lui, marcher comme lui-même a marché<sup>45</sup>.
- 7- Bien-aimés, je ne vous écris pas un commandement nouveau, mais ancien<sup>46</sup>, que vous possédez depuis le début ; ce commandement ancien, c'est la Parole que vous avez entendue<sup>47</sup>.
- 8- À nouveau<sup>48</sup>, je vous écris un commandement nouveau, qui est vrai en Lui et en nous, c'est que les ténèbres se dissipent, et que déjà se manifeste la lumière véritable<sup>49</sup>.
- 9- Celui qui prétend être dans la lumière, mais déteste<sup>50</sup> son frère, est encore dans les ténèbres<sup>51</sup>.
- 10- Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'est point de pierre d'achoppement<sup>52</sup> en lui.

---

NY : Doubleday,1982), pp249-250 pour le sens précis de ἵλασμός, qui, selon l'auteur, correspond bien à notre « pierre d'achoppement » (*stumbling block*)

<sup>38</sup> gr ἐν τούτῳ, « en cela » ; LSG, TMN « par là », JER, Osty, SER, « à ceci », SEM, « voici comment », Vg, « in hoc »

<sup>39</sup> gr. ἐγνώκαμεν, « nous avons connu » ; LSG, NEG, OST, Osty, PVV, SER, « nous l'avons connu », BFC, DRB, JER, SEM, TOB, « nous connaissons », TMN, « nous avons appris à le connaître », Vg, « cognovimus » - « {Know we that we knowhim} (γινωσκουμεν οτι εγνωκαμεν αυτον). "Know we that we have **come to know** and still know him, " εγνωκαμεν the perfect active indicative of γινωσκω. The Gnostics boasted of their superior knowledge of Christ, and John here challenges their boast by an appeal to **experimental knowledge** of Christ which is shown by keeping his (αυτου, Christ's) commandments, thoroughly **Johannine phrase** (12 times in the Gospel, 6 in this Epistle, 6in the Apocalypse) » *Robertson's NT Word Pictures*.

<sup>40</sup> Gr τηρῶμεν ; présent actif au subjonctif, 1<sup>e</sup> pl. de τηρέω, « garder, observer », Strong. LSG, DRB, JER, NEG, OST, Osty, SER, TOB, Sacy, « nous gardons », BFC, SEM, « nous obéissons », PVV, « nous conformons notre vie », TMN, « continuons d'observer », Vg, « observemus »

<sup>41</sup> Quelques variantes dans les mss grecs : BYZ, Griesbach, TR, « ο λεγων εγνωκα », WH, GNT, « ο λεγων οτι εγνωκα ». Seule la Vg passe au style indirect : « qui dicit se nosse eum »

<sup>42</sup> Jean 14 :15,23 ; 15 :10 ; Re 12 :17 ; 14 :12

<sup>43</sup> PVV, « directives », alii, « commandements », Vg, « mandata »

<sup>44</sup> Comme dans Jean 8 :44

<sup>45</sup> gr. : περιπατεῖν, « marcher », BFC, PVV, « doit vivre comme Jésus a vécu » ; variantes : BYZ, GNT, Griesbach, TR, « ουτως περιπατειν », Vaticanus, WH « περιπατειν ». *A priori, la Vg est plus proche du texte Vaticanus et WH, puisqu'elle porte « ipse ambulare ».* Voir Jean 13 :15 : « Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. » 1 Co 11 :1 « Soyez mes imitateurs » ; 1 Pi 2 :21

<sup>46</sup> Jean 13 :34 ; 2 Jean 1 :5,6

<sup>47</sup> variantes dans les mss grecs : TR, GNT, BYZ, Griesbach, portent, en plus, « ἀπ'ἀρχῆς », tandis que WH et Vaticanus ne l'ont pas. La Vg ne le porte pas non plus, ce qui confirme la remarque de la note 38.

<sup>48</sup> Gr. πάλιν. « à nouveau, une nouvelle fois, encore / de plus / d'une autre manière, aussi » LSG, NEG, OST, « toutefois », JER, TOB, Sacy, « néanmoins », BFC, PVV, « pourtant », DRB, TMN, « encore une fois », SEM, « mais en même temps », Osty, « d'autre part », Vg, « iterum »

<sup>49</sup> Jean 8 :12 : « Je suis la lumière du monde »

<sup>50</sup> gr. : μισῶν « haïr, détester »

<sup>51</sup> BFC, « obscurité », Vg, « tenebris », alii : « ténèbres »

<sup>52</sup> gr. : σκάνδαλον, « 1. piège, obstacle qui fait trébucher, occasion de chute 2.ce qui fait pécher, scandale 3. pierre d'achoppement 4. scandale, fait scandaleux » LSG, DRB, JER, NEG, Osty, « occasion de chute », BFC, « rien qui puisse l'entraîner dans l'erreur », OST, « rien en lui ne le fait broncher », PVV, « faire tomber

**11-** Mais celui qui déteste son frère est dans les ténèbres, chemine dans les ténèbres, ne sait pas où il va, car les ténèbres aveuglent ses yeux<sup>53</sup>.

**12-** Je vous écris, petits enfants, car grâce à son nom<sup>54</sup> ont été pardonnés vos péchés.

**13-** Je vous écris, pères, car vous l'avez connu depuis le début, je vous écris, jeunes gens, car vous avez vaincu le Méchant<sup>55</sup>.

**14-** Je vous écris, enfants, car vous avez connu le Père. Je vous écris, pères, car vous l'avez connu depuis le début. Je vous ai écrit, jeunes gens, car vous êtes forts, et la Parole de Dieu<sup>56</sup> est restée en vous, et vous avez vaincu le Méchant.

**15-** N'aimez pas le monde<sup>57</sup> ni les choses qui sont dans le monde<sup>58</sup> ; si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui.

**16-** car tout ce qui est dans le monde, le désir de la chair<sup>59</sup>, le désir des yeux, la vantardise de son train de vie<sup>60</sup>, ne vient pas du Père mais vient du monde ;

**17-** et le monde est en train de passer<sup>61</sup>, ainsi que son désir, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais<sup>62</sup>.

quelqu'un d'autre », *TOB*, « rien en lui pour le faire trébucher », *SER*, « risque de tomber », *TMN*, « occasion de trébucher », *Sacy*, « sujet de chute et de scandale », *Vg*, « scandalum ».

<sup>53</sup> *LSG, DRB, JER, NEG, OST, SER, TOB, TMN, Osty*, « aveuglé ses yeux », *BFC, PVV, SEM, Sacy*, « rendu aveugle », *Vg*, « obcaecaverunt oculos eius »

<sup>54</sup> Luc 24 :47 ; Actes 4 :12 ; Actes 10 :43 : « tout homme qui a foi en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. » ; gr. : τὸ ὄνομα αὐτοῦ ; *BFC, PVV, SEM, TOB* : mention du nom de Jésus Christ ; PES, « שְׁמוֹהָ [son nom]

<sup>55</sup> gr. τὸν πονηρόν, *LSG, NEG, OST*, « malin », *SER*, « Malin », *DRB, TMN*, « méchant », *BFC, JER, Osty, TOB*, « Mauvais », *Sacy*, « malin esprit », *PVV, SEM*, « diable », *Vg*, « malignum » ; Mt 6 :13 : « Délivre-nous du Méchant »

<sup>56</sup> gr. : τοῦ Θεοῦ, omis dans *Vaticanus*.

<sup>57</sup> Gr. τὸν κόσμον, « le monde » / « le monde (en tant qu'il s'oppose à Dieu) Jn 12: 31 , Jn 17: 14; Jc 4 :4 » - Notes de *TOB*. A mettre en relation avec l'amour de Dieu pour le monde, Jn 3 :16, amour porté à ceux qui, étant pourtant dans le monde, ne se conforment pas à ses manières (Rm 12 :2).

<sup>58</sup> Mt 6 :9-24, « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre (...). Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. (...) Nul ne peut servir deux maîtres. » Jn 17 :16 « Ils ne font pas partie du monde » ; Jc 4 :4 « l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu »

<sup>59</sup> gr. ἡ ἐπιθυμία [τῆς σαρχὸς], « désir, convoitise, concupiscence » ; *DRB, JER, NEG, OST, Osty, SER, TOB*, « convoitise de la chair », *BFC*, « la volonté de satisfaire ses propres désirs », *TMN*, « désir de la chair », *PVV, SEM*, « les mauvais désirs de l'homme livré à lui-même », *Sacy*, « concupiscence de la chair », *Vg*, « concupiscentia carnis ». *Il semble que la version Sacy se soit largement appuyée sur Vg, voir notes 45,48 ou 27.*

<sup>60</sup> ἡ ἀλαζονεία τοῦ βιοῦ, *Bailly*, « jactance, vantardise, fanfaronnades, hâbleries », *IMP*, « vantardise, orgueil », *Carrez*, « vantardise Jc 4 :16, satisfaction insolente, Jn 2 :16 » *BFC*, « orgueil fondé sur les biens terrestres », *DRB, NEG, OST, SER, Sacy*, « orgueil de la vie », *JER*, « orgueil de la richesse », *PVV*, « orgueil inspiré par la richesse et la puissance », *Osty*, « l'ostentation de la richesse », *SEM*, « orgueil qu'inspirent les biens matériels », *TOB*, « confiance orgueilleuse dans les biens », *TMN-1995*, « orgueilleux étalage de ses moyens d'existence », *TMN-1987*, « exhibition de ses ressources ». *Cette dernière expression semble la plus équivalente et la plus juste à la pensée exprimée dans le verset, mais a le malheur d'être un peu ambiguë.*

<sup>61</sup> Gr. παράγεται, « passe, se dissipe, disparaît » [voir 1 Co 7 :31] – *BFC, TMN*, « est en train de passer », *DRB*, « s'en va », *JER, NEG, OST, Osty, SEM, SER, TOB, Sacy*, « passe », *PVV*, « est voué à la disparition ». *Apparemment la forme progressive semble la plus adaptée (« is passing by » - RWP).*

<sup>62</sup> Mt 7 :21 : « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »

**18-** Mes enfants, c'est la dernière heure : vous avez entendu en effet qu'un adversaire du Christ viendrait, mais sachez qu'aujourd'hui de nombreux adversaires du Christ<sup>63</sup> se sont levés, et c'est ainsi que nous savons que nous sommes à la dernière heure<sup>64</sup>.

**19-** Ils sont sortis du milieu de nous<sup>65</sup>, mais ils n'étaient pas des nôtres, car s'ils avaient été des nôtres<sup>66</sup>, ils seraient restés parmi nous, de sorte qu'ils montrent qu'aucun d'eux n'est des nôtres.

**20-** Or vous avez reçu l'onction<sup>67</sup> de la part de celui qui est Saint<sup>68</sup>, et tous<sup>69</sup>, vous savez<sup>70</sup>.

**21-** Je ne vous ai pas écrit pour vous dire que vous ne connaissez pas la vérité, au contraire vous la connaissez, et aucun mensonge ne provient pas de la vérité.

**22-** Qui est le menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus est le Christ, l'Oint ?<sup>71</sup> Celui là, qui nie le Père et le Fils, est un adversaire du Messie<sup>72</sup>.

**23-** Quiconque nie le Fils ne reconnaît pas le Père, mais celui qui reconnaît le Fils reconnaît aussi le Père<sup>73</sup>.

**24-** Ainsi donc<sup>74</sup>, que ce que vous avez entendu depuis le début, demeure en vous<sup>75</sup> ! Si ce que vous avez entendu depuis le début demeure en vous, vous resterez [en union] et avec le Fils, et avec<sup>76</sup> le Père.

<sup>63</sup> ou « antichrist », « antéchrist », voir Mt 24 :24 « Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. »

<sup>64</sup> 1 Ti 4 :1 ; 1 Pi 4 :7 ; Mt 24 :5 ; Mc 13 :22

<sup>65</sup> « Des attaques précises contre des hérétiques, par deux fois (II, 18-19 et IV, 1-6) viennent rompre le fil de la méditation. Ces hérétiques ont des tendances docétiques, c'est-à-dire que, selon eux, Jésus n'a au que l'apparence (*dokein* en grec : sembler) d'un vrai corps, non un vrai corps, et ils ne croient pas à la nature humaine du Christ ». – *Le Nouveau Testament*, Oscar Cullman, p. 108, « Que sais-je ? », P.U.F. Même remarque dans les notes de *Osty*.

<sup>66</sup> *WH*, « ἐξ ἡμῶν ἦσαν », *Byz*, *GNT*, *Griesbach* « ἦσαν ἐξ ἡμῶν », *Vg*, « fuissent ex nobis » / Ac 20 :30

<sup>67</sup> gr. χρίσμα : « action d'oindre, onction(de l'esprit) 1 Jn 2 :20,27 », *Carrez*. Cf, *Bailly*, p.2155, col 1, bas / *LSG*, *DRB*, *JER*, *NEG*, *OST*, *Osty*, *SER*, *TMN*, *TOB*, *Sacy*, « onction », *BFC*, *PVV*, *SEM*, « Saint Esprit », *Vg*, « unctionem ».

<sup>68</sup> *BFC* porte « Christ ». Jn 6 :69, Ac 3 :14 ; Re3 :7, Mc 1 :24 & Lu 4 :24 « Je sais qui tu es : le Saint de Dieu »

<sup>69</sup> *WH* et *Vaticanus* diffèrent en portant « pantej » [tous, vous savez] tandis que les autres mss portent « panta » [vous savez toutes les choses]. *Vg*, « omnia », *RWP*, « the best MSS. read παντες rather than παντα, "Ye all know it." »

<sup>70</sup> *Osty* porte « vous avez la science »

<sup>71</sup> *Attaque directe des apostats d'alors. L'introduction des épîtres de Jean de la version Sacy explique* : « [les communautés d'Asie Mineure] étaient menacées par les élucubrations de faux prophètes, qui nient la réalité du mystère de l'Incarnation. Au témoignage de Saint Irénée (fin du II<sup>e</sup> siècle), Jean visait l'hérétique Cérinthe, selon qui Jésus de Nazareth n'était qu'un homme, auquel, lors de son baptême dans le Jourdain, se serait unie la divinité ; au moment de la Passion, la divinité se serait retirée, et seul aurait souffert et serait mort l'homme de Nazareth. De là l'insistance de Jean, dans tous ses écrits, sur le témoignage oculaire, sur la réalité de l'Incarnation, sur la filiation divine de Jésus. »

<sup>72</sup> *On a choisi de rendre différemment le terme ἀντίχριστος, car, nous semble-t-il, ce terme, dans la pensée grecque, est intimement lié à son sens littéral : χρίστος signifie « oint », tout comme Messie en hébreu. Or, il se trouve qu'en français le terme Christ est devenu un nom plus qu'une qualité, par son attache indissociable de « Jésus Christ ». Selon le contexte, on a donc ajouté « l'Oint », ou substitué par le terme « Messie », d'origine hébraïque, mais plus explicite, et plus juste quant à la fonction de Jésus.*

<sup>73</sup> Mt 11 :27 ; Jn 5 :23 ; Jn 15 :23 ; Jn 8 :19 : « Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père » ; Jn 17 :3

<sup>74</sup> gr. : οὖν, omis dans *Vaticanus*.

<sup>75</sup> Jn 15 :7 ; 15 :8-10

<sup>76</sup> gr. : ἐν τῷ Πατρὶ, litt. « dans le père » ; ἐν omis dans *Vaticanus*. *Vg* porte « in Filio », mais « Patre » seul.

- 25- Voici la promesse<sup>77</sup> que lui nous a donnée : la vie éternelle<sup>78</sup>.
- 26- Je vous ai écrit ces choses à cause<sup>79</sup> de ceux qui cherchent à vous tromper<sup>80</sup>.
- 27- Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous enseigne<sup>81</sup>, mais, comme son onction vous enseigne à tous égards – étant véridique et non mensongère –, et comme elle vous a enseigné [déjà], vous restez uni à lui.
- 28- Maintenant, mes petits enfants, demeurez [en union] avec lui, de sorte que quand il se manifestera, nous ayons de l'assurance, et que nous n'ayons pas à rougir<sup>82</sup> de lui, lors de sa présence<sup>83</sup>.
- 29- [Or], puisque vous savez qu'il est juste, comprenez [dès lors] que quiconque pratique la justice provient de lui<sup>84</sup>.

### CHAPITRE III

---

- 1- Voyez quel genre d'amour le Père nous a donné pour que nous puissions être appelés les enfants<sup>85</sup> de Dieu – ce que nous sommes ! C'est pourquoi le monde ne nous reconnaît pas, car il ne connaît pas le Père.
- 2- Bien-aimés, nous sommes présentement les enfants de Dieu, mais il ne nous a pas encore été révélé ce que nous serons [par la suite]. Ce que nous savons, c'est que lorsqu'il paraîtra, nous serons comme lui<sup>86</sup>, puisque nous pourrions le voir tel qu'il sera.
- 3- Que quiconque à cette espérance se purifie lui-même, comme lui<sup>87</sup> est pur<sup>88</sup>.
- 4- Et quiconque pêche commet aussi une injustice, car le péché, c'est l'injustice<sup>89</sup>.
- 5- Mais vous savez que celui-là s'est manifesté pour supprimer les péchés, lui qui n'en a pas<sup>90</sup>.

<sup>77</sup> Gr. *ἐπαγγελία* : seul occurrence de ce terme dans les écrits de Jean. Il lui préfère *ἄγγελια*.

<sup>78</sup> Jn 17 :1 ; Rm 2 :6,7 ; Mc 16 :16 ; Mt 25 :46 ; Jn 17 :3 ; Jn 3 :15 ; Jn 6 :40

<sup>79</sup> gr. : *περὶ* : « concernant, au sujet de » ; *PVV*, « pour vous mettre en garde contre », *LSG*, *BFC*, *JER*, *NEG*, *OST*, *Osty*, *SER*, « au sujet de », *TMN*, *TOB*, « à propos », *Vg*, « de »

<sup>80</sup> *BFC*, *JER*, « cherchent à vous égarer », *PVV*, *TMN*, « essaient de vous égarer », *TOB*, « cherchent à vous égarer », [*Osty*, « vous **abusent** »], *Vg*, « qui séduisent vos ». Les autres versions rendent par des expressions non progressives. Ac 20 :29 ; voir note 62

<sup>81</sup> Les notes de la *PVV* expliquent : « L'apôtre fait allusion aux enseignants gnostiques qui prétendaient que la "connaissance" (gnose) qu'ils transmettaient était indispensable pour avancer spirituellement ».

<sup>82</sup> *μὴ αἰσχυνοῦμεν* : « nous n'ayons pas à avoir honte, à rougir, à être confus »

<sup>83</sup> gr. : *παρουσία* : « présence, parousie, avènement », *Carrez*. « présence, venue », *IMP*. *Georgin*, « présence, circonstances présentes, bien présents ; arrivée » *LSJ*, « 5. in NT, the Advent », *LSG*, *NEG*, *OST*, *SER*, *TOB*, « avènement », *JER*, *Osty*, *PVV*, « Avènement », *BFC*, *DRB*, *SEM*, « venue », *TMN*, *Sacy*, « présence », *Vg*, « adventu » ; notion importante : cf. *App*. 5B de *TMN*, *EP*, pp.648-651.

<sup>84</sup> gr. : *ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται* : « a été engendré de lui, est né de lui », *Vg*, « ex ipso natus est » ; Voir Jn 1 :13 ; 3 :3

<sup>85</sup> Jn 1 :12 ; Jn 11 :52 ; Rm 8 :16

<sup>86</sup> Col 3 :4 ; Php 3 :21 ; 2 Co 3 :18 ; Jn 17 :24 ; Rm 8 :29 : « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères »

<sup>87</sup> *BFC*, *PVV*, *SEM* ajoutent « Jésus Christ » ou « Christ », *SER* ajoute « (le Seigneur) »

<sup>88</sup> 2 Co 7 :1

<sup>89</sup> gr. : *ἡ ἁμαρτία ἐστὶν ἡ ἀνομία* : « The article with both subject and predicate makes them coextensive and so interchangeable » - *RWP*

<sup>90</sup> 1 Pi 2 :22 : « Lui qui n'a point commis de péché » / l'exp. dit, litt. « et en lui il n'y a point de péché »

- 6- Quiconque demeure en lui ne pèche point<sup>91</sup> ; quiconque pèche ne l'a pas vu ni connu.
- 7- Mes petits enfants, ne laissez personne vous tromper : celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste.
- 8- Celui qui pèche provient du Diable, car le Diable pèche depuis le début ; c'est pourquoi le Fils de Dieu s'est manifesté : pour supprimer les œuvres du Diable.
- 9-Quiconque a été engendré par Dieu ne pratique pas le péché – car son germe<sup>92</sup> n'est pas en lui – et ne peut pas pécher non plus, puisque c'est de Dieu qu'il a été engendré.
- 10- C'est à cela que l'on reconnaît les enfants de Dieu et les enfants du Diable : quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, tout comme celui qui n'aime pas son frère.
- 11-Et voici le message que vous avez entendu depuis le début, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres<sup>93</sup>
- 12- [pour ne pas être] comme Caïn<sup>94</sup>, [fils] du Malin<sup>95</sup>, qui égorgea<sup>96</sup> son propre frère ; et pour quelle raison l'égorga-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, alors que celles de son frère étaient justes<sup>97</sup>.
- 13- Ne vous étonnez point, mes<sup>98</sup> frères, si le monde vous hait<sup>99</sup>.
- 14- Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie<sup>100</sup> ; car celui qui n'aime pas son frère<sup>101</sup> demeure la mort.
- 15- Quiconque déteste son frère est un meurtrier<sup>102</sup>, or vous savez qu'en un meurtrier il n'est point de vie éternelle<sup>103</sup>.
- 16- C'est par cela que nous avons connu l'amour : qu'il ait donné son âme<sup>104</sup> pour nous<sup>105</sup> ; [pareillement] il nous faut [être prêts à] donner<sup>106</sup> notre âme<sup>107</sup> pour nos frères.

---

<sup>91</sup> Rm 6 :14,17,18

<sup>92</sup> ou « semence » (*Osty*, par ex :)

<sup>93</sup> Rm 13 :8 : « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi. »

<sup>94</sup> Ge 4 :4-15 ; Heb 11 :4 ; Jd 1 :11

<sup>95</sup> Mt 13 :19

<sup>96</sup> gr. ἑσφαξεν, aoriste premier, actif, à l'indicatif, du vb σφάζω : « égorger, immoler », *Carrez- id dans Georgin*. « First aorist active indicative of σφάζω, old verb, to slay, to butcher, to cut the throat (Latin *\_jugulare\_*) like an ox in the shambles, in N.T. only here and Rev. (Re 5:6,9,12, etc.). » - *RWP- LSG, BFC, DRB, NEG, OST*, « tua », *JER, Osty, PVV, SEM, SER, TOB*, « égorga / égorgé », *Vg*, « occidit »

<sup>97</sup> Heb 11:4

<sup>98</sup> gr. : μοῦ, omis dans *WH* et *Vaticanus*.

<sup>99</sup> Jn 15 :18 : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous » ; Lc 6 :22 ; Jn 17 :14 – *LSG, DRB, JER, NEG, OST, Osty, TOB, Sacy*, « le monde vous hait », *BFC*, « les gens de ce monde vous haïssent », *PVV*, « vous déteste », *SEM, SER, TMN*, « a de la haine pour vous », *Vg*, « odit »

<sup>100</sup> même expression dans Jn 5 :24

<sup>101</sup> gr. : τὸν ἀδελφόν, omis dans *WH* et *Vaticanus*.

<sup>102</sup> gr. : ἀνθρωποκτόνος, terme très puissant qui n'apparaît, dans le NT, qu'ici et en Jn 8 :44, où il est appliqué au Diable. Formé de ἄνθρωπος, « homme », et κτείνω, « tuer », litt. « homicide » *JER, Osty, TMN, Sacy*, « homicide », *alii* : « meurtrier », *Vg*, « homicida ».

<sup>103</sup> Jn 4 :14 ; Ga 5 :21 ; Re 21 :8

<sup>104</sup> gr. : τὴν ψυχὴν, « souffre, principe de vie ; vie, existence vivante ; âme, siège des désirs, de la conduite, du caractère, personnalité ; âme, élément permanent de l'homme ; âme comme réalité de la personne, notion

- 17- Mais celui qui possède les richesses de ce monde<sup>108</sup>, et qui, voyant son frère dans le besoin, endure son cœur<sup>109</sup> à son sujet, comment est-il possible que l'amour de Dieu demeure en lui ?
- 18- Mes<sup>110</sup> petits enfants, n'aimons ni par des mots ni par des battements de langue<sup>111</sup>, mais en action et en vérité.
- 19- En<sup>112</sup> cela nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité<sup>113</sup>, et serons sûrs de nos cœurs<sup>114</sup> devant lui,
- 20- de sorte que si notre cœur nous condamne, nous savons que Dieu est plus fiable que lui<sup>115</sup>, et qu'il sait tout<sup>116</sup>.
- 21- Bien-aimés, si notre<sup>117</sup> cœur ne nous<sup>118</sup> condamne pas, nous pourrions être confiants<sup>119</sup> devant Dieu,
- 22- et ce que nous lui demandons, nous le recevons<sup>120</sup>, parce que nous gardons ses commandements et pratiquons ce qui lui est agréable.

---

influencée par le réfléchi de l'hébreu : mon âme = moi-même ; être », *Carrez. PES, פֶּשַׁע*, « son âme » *TMN*, « âme », *Vg*, « animam », *alii* : « vie »

<sup>105</sup> Jn 15 :13 : « Il n'y n'a de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ».

<sup>106</sup> variantes : *WH*, θείναι, *alii* : τιθέναι, signifiant « placer, donner, présenter »

<sup>107</sup> au pluriel dans le texte original

<sup>108</sup> gr. : τὸν βίον τοῦ κόσμου : « les richesses du monde » ; *LSG, DRB, JER, NEG, OST, Osty, SER, TOB, Sacy*, « les biens de ce monde », *BFC*, « ayant largement de quoi vivre », *PVV, SEM*, « un homme riche », *TMN*, « celui qui a les moyens d'existence de ce monde », *Vg*, « substantiam mundi »,

<sup>109</sup> gr. : πλείση τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ, « ferme ses entrailles » - *LSG, DRB, JER, NEG, OST, Osty*, « ferme ses entrailles », *PVV, SEM, SER, TOB*, « ferme son cœur », *Sacy*, « son cœur et ses entrailles », *TMN*, « ferme l'accès de ses tendres compassions », *Vg*, « clauserit viscera sua » - Voir Deutéronome 15 :7,8. *Il s'agit là d'une très belle question oratoire, comme dans Jacques 2 :16, qui plus est avec un terme fort, σπλάγχνα, que John n'utilise nulle part ailleurs.*

<sup>110</sup> Gr. : μοῦ, omis dans *Vaticanus* et *WH* (comme dans la note 89)

<sup>111</sup> Litt. « ni avec les mots, ni avec la langue », *Vg*, « verbo nec lingua »

<sup>112</sup> gr. : καὶ ἐν : καὶ omis dans *WH* et dans *Vaticanus*. / Pr 10 :12 ; 1 Pi 4 :8

<sup>113</sup> Jean 13 :35 : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

<sup>114</sup> gr. : πείσομεν τὴν καρδίαν ἡμῶν : indicatif futur actif, 1<sup>e</sup> pl. de πείθω : « s'efforcer de persuader, persuader, convaincre ; gagner, apaiser ; être persuadé, avoir de l'assurance ; se confier en ; avoir l'assurance que », *Carrez. LSG, NEG, SEM, Osty, TMN*, « rassurerons nos/notre cœurs », *Sacy*, « persuaderons nos cœurs », *BFC*, « comment notre cœur pourra se sentir rassuré », *DRB, OST*, « assurerons nos cœurs », *JER, SER, TOB*, « apaiserons », *PVV*, « nous pourrions nous sentir rassurés », *Vg*, « suadeamus corda nostra »

<sup>115</sup> gr. : μείζων ἐστὶν ὁ θεὸς τῆς καρδίας ἡμῶν, litt. « Dieu est plus grand (supérieur) que notre cœur » Toutes les versions rendent par : « plus grand » ; *Vg*, « maior » ; *GM*, μαγαλιτέρος ('plus grand'). On maintient l'expression 'plus fiable' car elle s'adapte particulièrement au terme πείσομεν – l'idée de persuader – du verset précédent.

<sup>116</sup> 1 Rois 8 :29 : « toi [Dieu] qui connaît le cœur de chacun » ; Ac 15 :8 : « Et Dieu, qui connaît tout les cœurs » ; Heb 4 :13 : « tout est nu et découvert aux yeux de [Dieu] » ; Ps 44 :21 : « Lui qui connaît les secrets du cœur » ; Jer 17 :10 : « Moi, Jéhovah, j'éprouve le cœur, je sonde les reins »

<sup>117</sup> Variantes : ἡμῶν omis dans *WH* et *Vaticanus*.

<sup>118</sup> Variantes : ἡμῶν omis dans *WH* et *Vaticanus*. *Idem que note 108.*

<sup>119</sup> Gr. : παρησῖαν ἔχομεν : « nous avons de l'assurance » ; le sens de παρησῖα est double : « (1) liberté de parole, franchise, publicité (2) assurance, confiance, hardiesse » - *Carrez*. En Jude 8, le sens est plutôt liberté de parole, franchise, 'latitude'. Ici, il signifie la confiance, puisqu'il faut persuader son cœur (πείσομεν, verset 19). *TMN*, « franchise », *alii* : « assurance », *Vg*, « fiduciam ». Voir Heb 4 :16.

<sup>120</sup> Mc 11 :24 : « C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir » ; Luc 11 :9-13 ; Jn 9 :31 ; Jn 14 :13 ; Jn 15 :7 ; 16 :23-24 ; Jc 1 :5, 5 :16

23- Voici son commandement : c'est que nous ayons foi dans le nom de son fils Jésus Christ, que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous en a donné l'ordre<sup>121</sup>.

24- Toute personne qui garde ses commandements demeure en union avec lui, et lui demeure en union avec elle. Et c'est par l'esprit<sup>122</sup> dont il nous a doté que nous savons que nous sommes en union avec lui.

## CHAPITRE IV

---

1- Bien-aimés, n'ayez pas foi en n'importe quel individu inspiré<sup>123</sup>, mais examinez avec discernement<sup>124</sup> pour savoir s'il provient de Dieu, car de nombreux faux prophètes se sont répandus dans le monde.

2- C'est à ceci que vous reconnaîtrez l'esprit de Dieu : tout esprit qui reconnaît que Jésus Christ<sup>125</sup> s'est incarné<sup>126</sup> provient de Dieu,

3- mais tout esprit qui ne se réclame<sup>127</sup> pas de Jésus<sup>128</sup>, ne vient pas de Dieu : celui-là est un adversaire du Messie<sup>129</sup> – vous aviez entendu, vous saviez qu'il s'en lèverait – et, déjà, il y en a dans le monde.

4- Vous, les enfants, vous provenez de Dieu, et ceux-là, vous les avez vaincus<sup>130</sup>, car Celui qui est en vous est meilleur<sup>131</sup> que celui qui est dans le monde ;

5- eux sont du monde, c'est pourquoi ils parlent conformément au monde<sup>132</sup>, et le monde les considère<sup>133</sup>,

<sup>121</sup> Insistance sur des choses dites déjà (2 : 7 ; 3 : 11 ) et qu'il répètera encore (4 : 7,11 ; 2 Jn 1 : 5)

<sup>122</sup> Ro 8 : 9 ; PES, רוחו, son esprit ; BFC, « Esprit Saint », GM, « Πνεύματος » TMN, Sacy, alii « Esprit ».

<sup>123</sup> gr. : παντὶ πνεύματι, «[ne vous fiez pas] à tout esprit » ; LSG, DRB, JER, NEG, OST, Osty, SER, TOB, Sacy, « tout esprit », BFC, « tous ceux qui prétendent avoir l'Esprit », PVV, « n'importe quel esprit », TMN, « toute parole inspirée », Vg, « omni spiritui », PES, לכל רוחו ; Mt 7 : 15-19 [séducteurs venant sous des vêtements de brebis] ; Col 2 : 8 [trompeurs se basant sur la sagesse du monde] ; 1 Thes 5 : 21 : 'examinez toutes choses, retenez ce qui est bon'. La note d'Osty indique : « Il s'agit des chrétiens qui, illuminés par l'Esprit de Dieu ou se prétendants tels, communiquaient à la communautés les révélations célestes. De très bonne heure il y eut des duperies et des abus, et saint Paul dut, à plusieurs reprises, intervenir. Voir en particulier 1 Th 5, 19-21 et 1 Co 12,2-3 »

<sup>124</sup> gr. : δοκιμάζετε τὰ πνεύματα : « examinez les esprits » ; δοκιμάζω : « (1) mettre à l'épreuve, éprouver, essayer, apprécier (2) trouver bon, approuver, reconnaître », Carrez. LSG, DRB, JER, NEG, OST, Osty, SER, TOB, Sacy, « éprouvez les esprits », BFC, « mettez-les à l'épreuve », PVV, « mettez les esprits à l'épreuve », TMN, « éprouvez les paroles inspirées », Vg, « probate spiritus », PES, פּרשׂוּן רוחא, avec l'idée de séparer, distinguer, discerner – Strong, p.117, n°6567)

<sup>125</sup> rendu par משיחא (ie Messie ) dans PES (cf Strong, n°4899) – voir note 69

<sup>126</sup> litt. « est venu dans la chair »

<sup>127</sup> gr. : μὴ ὁμολογεῖ, « ne reconnaît pas » ; Vg porte « solvit », indicatif parfait actif, 3<sup>e</sup> sing, du verbo solvo, ere, solvi, solutum, qui signifie entre autres « délier, dénouer, détacher », Gaffiot. « The Vulgate (along with Irenaeus, Tertullian, Augustine) reads \_solvit\_ (λσει) instead of μη ὁμολογεῖ, which means "separates Jesus, " apparently an allusion to the Cerinthian heresy (distinction between Jesus and Christ) as the clause before refers to the Docetic heresy » -RWP

<sup>128</sup> Jean 8 : 24

<sup>129</sup> litt. « un antichrist » ; voir note 64.

<sup>130</sup> LSG, DRB, JER, NEG, OST, Osty, « les avez vaincus », BFC, SER, « vous avez vaincu les faux prophètes », PVV, « vous avez la victoire sur ces esprits-là », SEM, « vous avez la victoire sur ces prophètes de mensonge », TMN, « vous avez vaincu ces [gens] », TOB, « vous êtes vainqueurs de ces prophètes-là », Sacy, « vous l'avez vaincu », Vg, « vicistis eos »

<sup>131</sup> gr. μείζων, ou : « plus grand »

6- nous, en revanche, nous sommes [des enfants]<sup>134</sup> de Dieu : celui qui connaît Dieu nous écoute, tandis que celui qui ne le connaît pas ne nous entend pas ; ainsi faisons-nous la différence entre l'esprit de vérité, et l'esprit de tromperie<sup>135</sup>.

7- Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et celui qui aime provient de Dieu, et parvient à la connaissance de Dieu,

8- celui qui n'aime pas ignore<sup>136</sup> Dieu, car Dieu est amour<sup>137</sup>.

9- Or voici comment s'est manifesté l'amour de Dieu à notre égard : il a envoyé son fils unique<sup>138</sup> dans le monde, pour que, par son intermédiaire, nous puissions vivre,

10- Voici l'amour [véritable] : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimé, et qui a envoyé son fils en sacrifice expiatoire<sup>139</sup> pour nos péchés.

11- Bien-aimés, si Dieu nous a aimé à ce point, il nous est nécessaire<sup>140</sup>, [à notre tour], de nous aimer les uns les autres.

12- Personne n'a jamais pu contempler<sup>141</sup> Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu est en union avec nous, et en nous se parfait<sup>142</sup> son amour.

13- A cela nous savons que nous demeurons en Dieu, et que Dieu demeure en nous, car il nous a donné [une part] de son esprit<sup>143</sup> [saint].

<sup>132</sup> gr. : διὰ τοῦτο ἐκ τοῦ κόσμου λαλοῦσιν, « c'est pourquoi ils parlent [de ce qui est/vient] du monde » LSG, JER, NEG, Osty, « d'après le monde », BFC, PVV, « à la manière du monde », DRB, « selon les principes du monde », OST, « suivant le monde », SEM, TOB, « ils tiennent le langage du monde », Sacy, « selon l'esprit du monde », SER, « leurs paroles vient du monde », TMN, « [ce qui vient] du monde », Vg, « ideo de mundo ».

<sup>133</sup> gr. : ἀκούει, « écoute » ; lat. *audit* ; heb. **שָׁמַע**

<sup>134</sup> litt. « nés de Dieu »

<sup>135</sup> gr. : πλάνης – toutes les versions portent « erreur » ; mais comme le contexte indique qu'il faut avoir du discernement, il est plus subtil de distinguer la vérité de la tromperie des faux prophètes, plutôt que de leur erreur, car leur erreur n'y paraît de premier abord [cf. verset 1,2,3 où Jean indique comment démêler le vrai du faux]

<sup>136</sup> gr. : οὐκ ἔγνω, « n'a pas connu », lat. « non novit »

<sup>137</sup> gr. : ὁ θεὸς ἀγάπη ἐστίν, "Dieu est amour" : Jean dit seulement que Dieu est amour, non pas que l'amour est aussi Dieu, car le terme ἀγάπη est sans article. Dieu est aussi *lumière* (1Jn1:5) et *Esprit* (Jn 4:24). *Jehovah's Witnesses Defended*, Greg Stafford, 2<sup>nd</sup> ed., Elihu Books, pp.59-60 [pb posé par ce verset au Dieu unique du dogme trinitaire]

<sup>138</sup> gr. : τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ, « son fils unique » ; μονογενής : « (fils) unique Luc 7 :12, Jn 1 :14, Hb 11 :17 », Carrez. « μονογενής -monogenes *mon-og-en-ace* From G3441 and G1096; *only born*, that is, *sole*: - only (begotten, child). » - Strong. « 1) single of its kind, only / 1a) used of only sons or daughters (viewed in relation to their parents) / 1b) used of Christ, denotes the only begotten son of God » - Thayer. Osty, « son Fils, l'unique,... », TMN, « Fils unique-engendré », alii : « Fils unique », Vg, « unigenitum » - Jn 3 :16 [Dieu a tant aimé le monde...]

<sup>139</sup> voir note 31

<sup>140</sup> ὀφείλομεν, « nous devons » ; TMN, « nous sommes tenus », alii : « nous devons », Vg, « nos debemus »

<sup>141</sup> gr. : θεάεσθαι, indicatif parfait, au moyen, de θεάομαι : « (1) regarder, contempler, voir (2) être regardé, observé » - Carrez. « 1a) of important persons that are looked on **with admiration** » - Thayer. LSG, BFC, DRB, NEG, OST, PVV, SEM, Sacy, SER, TMN, « vu », JER, « contemplé », Vg, « vidit ». Voir Jn 1 :18 : « Personne n'a vu Dieu », Jean y emploie un autre verbe ἑώρακε, du verbe ὁράω, « voir ». On peut donc ajouter une nuance dans le présent verset, en traduisant par « contempler ». Voir aussi Ex 33 :20 : « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre », 1 Ti 6 :16 : « que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartient l'honneur et la puissance éternelle ».

<sup>142</sup> ou : « est accompli, est consommé, se manifeste pleinement »

<sup>143</sup> TMN, « esprit », Vg, « Spiritu », alii : « Esprit »

- 14- Et nous avons vu, et pouvons témoigner<sup>144</sup> que le Père a envoyé son Fils pour sauver<sup>145</sup> le monde ;
- 15- celui qui reconnaît que Jésus<sup>146</sup> est le Fils de Dieu, Dieu est en union avec lui, et lui, en union avec Dieu.
- 16- Nous, nous avons connu et ajouté foi en l’amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour<sup>147</sup>, et celui qui demeure dans l’amour demeure en union avec Dieu, et Dieu en union avec lui<sup>148</sup>.
- 17- Grâce à cela, l’amour est mené à la perfection parmi nous, pour que nous ayons pleine confiance au jour de son jugement – car, dans ce monde, comme il est, nous sommes<sup>149</sup>.
- 18- Il n’est point de crainte<sup>150</sup> dans l’amour, mais l’amour parfait rejette la crainte, car la crainte appelle le châtement, or celui qui craint n’a pas rendu l’amour parfait en lui-même.
- 19- Nous, nous aimons<sup>151</sup>, car lui le premier nous a aimés<sup>152</sup>.
- 20- Celui qui dit aimer Dieu, mais déteste son frère, celui-là est un menteur ; en effet, celui qui n’aime pas son frère qu’il a vu, ne peut pas aimer Dieu qu’il n’a pas vu.
- 21- Or nous avons ce commandement de sa part<sup>153</sup> : celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère.

## CHAPITRE V

---

- 1- Quiconque a foi que Jésus est le Christ, l’Oint, celui-là a été engendré par Dieu ; et quiconque aime Celui qui engendre aime aussi celui qui est engendré<sup>154</sup>.
- 2- Ainsi, nous savons que nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu [lui-même], et que nous exécutons ses commandements.
- 3- Voilà ce qu’est l’amour de Dieu : que nous gardions ses commandements – et ses commandements ne sont pas pesants<sup>155</sup>.

<sup>144</sup> Jean insiste lourdement sur le témoignage oculaire dans son épître.

<sup>145</sup> gr. : σωτήρα τοῦ κόσμου, « comme sauveur du monde » ; toutes les versions rendent par « Sauveur », *Vg*, « salvatorem » ; cf. Jn 3 :17, 4 :42 ; *Stafford*, p.163

<sup>146</sup> *WH* et *Vaticanus* portent, en plus « Χρίστος ».

<sup>147</sup> Pour une interprétation tortueuse de ce verset : Augustin, *De Trinitate*, VIII,12. Voir note 38.

<sup>148</sup> *Inlassablement*, Jean développe le même thème, allant de circonvolutions en circonvolutions. Variantes : *WH* et *BYZ* ajoutent « μένει »

<sup>149</sup> « Ou: notre situation dans ce monde est celle que le Christ a connue lui-même: ou ce qui est vrai pour le Christ est vrai pour nous dans ce monde. “Car nous nous rendons compte que notre vie dans ce monde n’est rien d’autre que sa vie vécue en nous” (Phillips). » - *Notes de PVV*.

<sup>150</sup> On peut se demander à quoi fait allusion l’apôtre. Certains commentateurs arguent qu’il évoque à demi-mot le châtement éternel, c’est-à-dire l’enfer, et surtout la crainte que l’enfer inspire. On peut néanmoins se rappeler des contenus en Rm 6 :23 : « le salaire que paie le péché, c’est la mort ». Au chapitre 2 verset 1 de cette épître, il demande à ses lecteurs de ne pas pécher. Au chapitre 5 verset 17 il précise que certains péchés ne mènent pas (forcément) à la mort. On peut en déduire qu’il parle de la crainte qu’inspire la mort dont tous les humains ont hérité, mort que seul le sacrifice expiatoire de Jésus Christ peut racheter.

<sup>151</sup> Variantes, moins minimes que par ailleurs : *TR*, *GNT*, *BYZ*, « ἀγαπῶμεν αὐτὸν » nous l’aimons, *WH*, *Vaticanus*, « ἀγαπῶμεν » seul, « nous aimons ».

<sup>152</sup> Jean aime beaucoup la symétrie et l’emphase (v.17,11,8 du même chapitre)

<sup>153</sup> gr. ἀπ’αὐτοῦ, « de lui » ; *BFC*, *PVV*, *SEM* ajoutent « Christ »

<sup>154</sup> Jean emploie toute sorte d’arguments pour conduire à l’amour du Christ, établissant une filiation divine pour qui reconnaît Jésus.

- 4- Quiconque provient de Dieu est vainqueur du monde<sup>156</sup> ; [et c'est bel et bien] notre foi qui nous permet d'être victorieux.
- 5- Or<sup>157</sup> quel est celui qui peut vaincre le monde, si ce n'est celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?<sup>158</sup>
- 6- Celui-là est celui qui est venu par l'eau<sup>159</sup> et le sang, Jésus Christ, l'Oint, non seulement dans l'eau, mais aussi dans l'eau et dans le sang<sup>160</sup> ; et l'esprit est le témoin<sup>161</sup>, car l'esprit est vérité<sup>162</sup>.
- 7- Car il y a trois<sup>163</sup> témoins<sup>164</sup> :
- 8- l'esprit, l'eau, et le sang, et les trois sont en parfaite<sup>165</sup> union<sup>166</sup>.
- 9- Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand<sup>167</sup> ; et c'est là le témoignage que Dieu a été rendu au sujet de son propre Fils.
- 10- Celui qui a foi dans le Fils de Dieu reçoit son témoignage en lui-même ; mais celui qui n'a pas foi en Dieu fait de Lui un menteur, puisqu'il n'a pas foi dans le témoignage que Dieu a rendu par son Fils<sup>168</sup>.
- 11- Voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie éternelle réside dans son Fils<sup>169</sup>.

<sup>155</sup> Gr. βαρεῖατ, de l'adjectif βαρύς, « lourd (pr. et fig.) » - *Carrez*. LSG, BFC, DRB, OST, Osty, SEM, SER, Sacy, « pénibles », JER, TMN, « pesants », PVV, « accablants », TOB, « ne sont pas un fardeau », Vg, « gravia »

<sup>156</sup> Jésus avait dit : « J'ai vaincu le monde » - Jn 16 :33

<sup>157</sup> WH et Vaticanus portent, en plus, le terme δὲ.

<sup>158</sup> comme dans 4 :2,15

<sup>159</sup> L'eau du baptême. Jésus, en se présentant à Jean le baptiseur, a consacré sa vie au ministère que lui avait confié Dieu, à savoir le faire connaître et racheter l'humanité ( Jn 3 :5 ; Heb 10 :5-7 ; Lc 3 :21,22 ; Ac 2 :38, 22 :16 ). A présent, quiconque se baptise au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, peut bénéficier de la rançon, et mettre un terme à sa vie ancienne éloignée de Dieu (Mt 28 :19,20). Mariés ensemble, les symboles de l'eau, et du sang de Jésus – qui représente le sacrifice de sa vie parfaite en propitiation – ces symboles forment une puissante image de l'amour divin. Cf EP, pp.676-678 et 892-894.

<sup>160</sup> « l'eau de son baptême... le sang de sa mort: cette traduction correspond à une interprétation possible du texte original. Mais d'autres voient dans l'eau et le sang une allusion à l'épisode rapporté en Jn 19.34. » - Notes de BFC.

<sup>161</sup> Mc 1 :11 ; Mt 3 :16 ; Jn 1 :33 : l'esprit témoigne, sous la forme d'une colombe, que Jésus est le Messie, agréé par Jéhovah.

<sup>162</sup> Jn 16 :13

<sup>163</sup> Deut 19 :15 : « Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins » (aussi dans Nb 35 :30)

<sup>164</sup> Dans certains manuscrits postérieurs au XV<sup>e</sup> siècle, une **insertion importante** a été faite pour soutenir le dogme trinitaire. Érasme a même recommencé entièrement son Texte Reçu pour insérer ce passage dans son travail (et ce, malgré ses réserves). BYZ, Griesbach, Vaticanus, WH : « οτι τρεις εισιν οι μαρτυρουντες » ('car il y a trois témoins') mais TR, GNT : « οτι τρεις εισιν οι μαρτυρουντες εν τω ουρανω ο πατηρ ο λογος και το αγιον πνευμα και ουτοι οι τρεις εν εισιν » ('car il y a trois témoins dans le ciel, le Père, la Parole, l'Esprit Saint, et ces trois sont un'). OST, « dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un », SER, « dans le ciel: le Père, la Parole et l'Esprit-Saint. Et ces trois sont un », Sacy, « dans le ciel : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit ; et ces trois sont une même chose. ».

<sup>165</sup> « en parfaite union », gr. ἐν, au neutre, « un, une même chose », LSG, BFC, NEG, SEM, SER, « sont d'accord », DRB, « sont d'accord pour un même témoignage », JER, Osty, « tendent au même but », OST, « rendent témoignage sur la terre », PVV, « d'un commun accord », TOB, « convergent vers l'unique témoignage », Vg, « unum sunt ». Voir Appendice 6B de TMN.

<sup>166</sup> TR et GNT ajoutent : « και το αιμα και οι τρεις εις το εν εισιν »

<sup>167</sup> voir note 122

<sup>168</sup> Rm 8 :16 ; Ga 1 :4-6 ; Jn 5 :37,40

**12-** Celui qui reçoit le Fils reçoit également la vie ; celui ne reçoit pas le Fils de Dieu ne reçoit pas la vie<sup>170</sup>.

**13-** J'ai vous ai écrit ces choses, à vous qui ajoutez foi en le nom<sup>171</sup> du Fils de Dieu, pour que vous sachiez que vous possédez la vie éternelle.

**14-** Voici l'assurance que nous tenons de lui : quoi que nous demandions conformément à sa volonté, il nous l'accordera<sup>172</sup>,

**15-** et si nous savons qu'il écoute ce que nous lui demandons, nous savons que nous possédons tout ce que nous lui avons demandé.

**16-** Si quelqu'un voit son frère commettre un péché – un péché qui ne conduit pas à la mort<sup>173</sup> -, qu'il prie Dieu [à son sujet], et Dieu lui accordera la vie. Il est des péchés qui conduisent à la mort, et je ne dis pas qu'il faut prier et demander à Dieu pour ceux-là.

**17-** Toute injustice<sup>174</sup> est péché, mais il y a des péchés qui ne conduisent pas à la mort<sup>175</sup>.

**18-** Nous savons que quiconque provient de Dieu ne pêche pas, mais que celui est né de lui se garde lui-même<sup>176</sup>, et que le Méchant n'a point de prise sur lui.

**19-** Car nous savons que nous provenons de Dieu, et que le monde entier gît<sup>177</sup> au pouvoir du Méchant.

**20-** Mais nous savons que le Fils de Dieu est venu, et nous a donné le discernement<sup>178</sup> pour pouvoir apprendre à reconnaître<sup>179</sup> le Véritable, nous unir<sup>180</sup> au Véritable grâce à son<sup>181</sup> Son Fils Jésus Christ. Lui<sup>182</sup> est le Véritable Dieu, et vie éternelle<sup>183</sup>.

<sup>169</sup> Jn 3 :36 : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui »

<sup>170</sup> Jean 5 :24 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie » ; Jean 14 :6 : « Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi »

<sup>171</sup> Jn 20 :31 « Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

<sup>172</sup> Répétition de 3 :22, voir note 111.

<sup>173</sup> Mt 12 :32 : « Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir » Mc 3 :29 : « mais quiconque blasphémera contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel. » voir aussi Luc 12 :10

<sup>174</sup> LSG, DRB, JER, NEG, OST, Osty, TOB, Sacy, « iniquité », BFC, « mauvaise action », PVV, « transgression », SEM, « désobéissance à la Loi », SER, TMN, « injustice », Vg, « iniquitas »

<sup>175</sup> Répétition de l'idée qui vient juste d'être émise au verset précédent

<sup>176</sup> αυτον / εαυτον : pour une liste des variantes, se reporter à *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, 3<sup>d</sup> ed., UBS, Metzger B.M., p. 718.

<sup>177</sup> Gr. : κείται, indicatif présent, au moyen, du verbe κειμαι : « (1) être couché, étendu (2) être placé, posé, se trouver (3) au fig. être placé, situé; être établi, placé, avec idée de but. » - Carrez. LSG, NEG, « sous la puissance », BFC, « au pouvoir », DRB, JER, Osty, TMN, «gît », Sacy, « sous l'empire », OST, « plongé dans le mal », PVV, « sous la coupe », Vg, « positus est »

<sup>178</sup> gr. : διανοιαν, « (1) intelligence, pensée (2) mauvaise pensée » - Carrez.

<sup>179</sup> ινα γινωσκωμεν : subj. pres. act 1<sup>e</sup> pl. de γινωσκω ; cf. Thayer, p. 117, col. 2, II. Bailly, p.404, col.2, I.

<sup>180</sup> Lit. : « dans »

<sup>181</sup> Lit. : « dans »

<sup>182</sup> ουτος : celui-ci (objet le plus proche) ; « ttef. ουτος se rapporte qqf. à l'objet le plus éloigné, lorsque c'est celui sur lequel on veut insister, et εκεινος au plus proche, s'il est considéré comme secondaire. » Bailly, p.1127, col. 3. «The αυτου refers clearly to εν τω αληθινω (God). Hence this clause is not in apposition with the preceding, but an explanation as to how we are "in the True One" by being "in his Son Jesus Christ." {This} (ουτος).

**21- Mes petits-enfants, gardez-vous des faux dieux<sup>184</sup>.**

---

Grammatically ουτος may refer to Jesus Christ or to "the True One." It is a bit tautological to refer it to God, but that is probably correct, God in Christ, at any rate. God is eternal life (Joh 5:26) and he gives it to us through Christ.» - *RWP*. Le moins qu'on puisse ajouter, c'est que les constructions syntaxiques johanniques ne manquent pas tautologie.

<sup>183</sup> Jean 17 :3. **Pour une bonne intelligence de ce verset important**, cf. *Stafford* pp.405-409 ( Se reporter également à la page 16 de ce document ).

<sup>184</sup> Gr. : εἰδώλων, « (1) image, idole (2) faux dieu » - *Carrez*. BFC, « faux dieux », *alii* : « idoles ». *Une pensée bien étrange, que celle-là ! Jean parlait de rançon pour l'humanité, de péché, de la fonction sotériologique de Christ Jésus, et surtout de l'étroite union entre le Père et le Fils, et soudain, sans prévenir, il réclame à ses lecteurs de se garder des faux dieux. Et c'est là que se termine son épître, qui n'a ni début ni fin, et qui est plus proche du traité aride que de l'épître. A tout le moins, cela vient comme un cheveu sur la soupe, même si l'idolâtrie était répandue à l'époque. A moins que l'ambiguïté qu'il ait laissée dans le précédent verset – et il est maître dans l'art des ambiguïtés et des mauvaises constructions, même dans la langue souple de la koinê – ne le dérange, et qu'il veuille rectifier le tir, ne pas trop suggérer tout de même.*

## Appendice 1

### Ce qu'en pense Greg STAFFORD.

Aux pages 407 et 408 de son ouvrage intitulé *Jehovah's Witnesses defended, an answer to scholars and critics* (2<sup>nd</sup> édition), Greg STAFFORD écrit ce qui suit en particulier :<sup>185</sup>

Il y a deux remarques très importantes à garder à l'esprit en traduisant 1 Jean 5:20 [...]. La première concerne le contexte immédiat. Dans la première partie [du verset], on nous informe que le Fils de Dieu est venu et qu'il nous a donné la faculté de connaître [τὸν ἀληθινόν] (« le véritable »). Puisque l'un [des deux sujets] nous fait connaître l'autre, on établit une distinction entre les deux. Mais [τὸν ἀληθινόν] est manifestement l'antécédent le plus approprié pour [ὁ ἀληθινὸς θεὸς] (« le vrai Dieu »), qui se distingue de [ζωὴ αἰώνιος] (« vie éternelle ») appliquée à Jésus (comparer avec 1 Jean 1:2) [ὁ υἱὸς αὐτοῦ]<sup>186</sup> (« son Fils »). L'allusion à « son Fils » semble être une preuve décisive pour appliquer [τὸν ἀληθινόν] (« le véritable ») au Père. Dès lors, c'est tout à fait normal que de regarder [ὁ ἀληθινὸς θεὸς] et [τὸν ἀληθινόν] comme s'appliquant au même individu, à savoir le Père.

La seconde remarque concerne le fait que Jésus a appliqué de manière restrictive [ὁ ἀληθινὸς θεὸς] à son Père dans Jean 17:1-3. On notera l'emploi de l'adjectif [μόνος] (« seul »). Donc, si l'on déclare que [ὁ ἀληθινὸς θεὸς] est un titre qui appartient « exclusivement » au Père, et si Jésus était communément assimilé à la « vie éternelle » (1 Jean 1:2), alors on obtient probablement une situation où aussi bien les noms que leurs adjectifs respectifs établissent une distinction sémantique entre les deux. Dans l'esprit de Jean et de ses lecteurs, les concepts joints à chaque signal sémantique n'étaient correctement associés qu'aux individus distincts.

---

<sup>185</sup> La traduction du texte tient compte de certaines souplesses propres à l'américain et qu'il est pratiquement impossible de rendre telles quelles en français. Outre cela, on trouve entre crochets des mots ou expressions afin d'éclaircir le sens, ou bien du texte grec là où l'on trouve la translittération dans l'original.

<sup>186</sup> Ici, [αὐτοῦ] se rapporte à [ὁ ἀληθινὸς] (« le véritable »).

**Sur la construction de 1 Jean 5:20**  
par T. POMA

Prenons d'abord un exemple. En 2 Jean 7, on nous dit que πολλοὶ πλάνοι ἐξῆλθον εἰς τὸν κόσμον οἱ μὴ ὁμολογοῦντες Ἰησοῦν Χριστὸν ἐρχόμενον ἐν σαρκί (i.e. que *de nombreux trompeurs sont sortis dans le monde, des individus ne confessant pas Jésus Christ comme venant dans la chair*). À la suite de cette première partie du verset, Jean écrit que οὗτός ἐστιν ὁ πλάνος καὶ ὁ ἀντίχριστος. Il ne serait pas raisonnable de penser que le pronom démonstratif οὗτός se réfère ici à Ἰησοῦς Χριστός (« Jésus Christ »), ni même à πολλοὶ πλάνοι (« de nombreux trompeurs »). En fait, par ces mots, on comprend aisément que Jean a voulu conclure en disant que celui ou celle qui ne confesse pas Jésus Christ comme venant dans la chair, et bien « *le voilà, le trompeur et l'antichrist* ». On s'en remet tout naturellement à l'intelligence du lecteur pour parvenir à un tel discernement.

Le verset qui nous préoccupe ici se présente comme suit : οἶδαμεν δὲ ὅτι ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἦκει καὶ δέδωκεν ἡμῖν διάνοιαν ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν καὶ ἐσμεν ἐν τῷ ἀληθινῷ ἐν τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος. D'après les nombreuses traductions dont on dispose, la première partie semble ne présenter aucune difficulté particulière quant à la façon de la traduire. Pour ma part, je donne la traduction suivante : *Nous savons toutefois que le Fils du [vrai] Dieu est venu et qu'il nous a donné la perception mentale afin que nous parvenions à connaître le véritable [ou ce qui est véridique]. Et, par [le moyen de] son Fils Jésus Christ, nous sommes [en union] avec ce<sup>187</sup> véritable*. Le point de désaccord est en relation avec la deuxième partie du dit verset, savoir οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος. Plus précisément, il s'agit de savoir si le pronom démonstratif οὗτός se réfère à Ἰησοῦς Χριστός (« Jésus Christ »), ou encore à ὁ ἀληθινὸς (« ce qui est vrai »), ou bien ni à l'un ni à l'autre. Autrement dit, l'apôtre Jean nous aurait-il laissé face à une phrase susceptible de revêtir de multiples interprétations ?

Aussi bien dans l'original grec que dans la traduction proposée, on distingue assez nettement ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ (« le Fils du [vrai] Dieu ») de ὁ ἀληθινὸς (« ce qui est véridique, le véritable, [...] »). D'autre part, en 1 Jean 1:2, l'apôtre fait référence à τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον ἣτις ἦν πρὸς τὸν πατέρα καὶ ἐφανέρωθη ἡμῖν (i.e. à *la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée*). Puis, en 1 Jean 5:11, il nous précise que ζωὴν αἰώνιον ἔδωκεν ὁ θεὸς ἡμῖν καὶ αὕτη ἡ ζωὴ ἐν τῷ υἱῷ αὐτοῦ ἐστιν (i.e. que *le [vrai] Dieu nous a donné [la] vie éternelle, et [que] cette vie est en [ou dans] son Fils*). À l'aide de ces deux versets, on en vient tout naturellement à associer l'expression ζωὴ αἰώνιος (« vie éternelle ») de 1 Jean 5:20 au Fils. Pourtant, aussi bien Jean 5:26 que Jean 17:3, qui se lisent respectivement ὡς περ γὰρ ὁ πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ οὕτως καὶ τῷ υἱῷ ἔδωκεν ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ (i.e. *De même, en effet, que le Père a la vie en lui-même, ainsi il a accordé également au Fils d'avoir cette [ou la] vie en lui-même*) et αὕτη δὲ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ ἵνα γινώσκωσιν σὲ τὸν μόνον ἀληθινὸν θεὸν καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν (i.e. *Ceci toutefois est [ou signifie] la vie éternelle : afin qu'ils apprennent à connaître, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ*), nous poussent à penser que la même expression ζωὴ αἰώνιος (« vie éternelle ») s'adresse tant au Fils qu'au Père. De même, comme Greg STAFFORD l'a souligné, la présence de l'adjectif μόνος (« seul, unique, [...] ») dans Jean 17:3 nous permet d'appliquer, bien entendu en Jean 17:3 mais aussi en 1 Jean 5:20, et sans équivoque, l'expression ὁ ἀληθινὸς θεὸς (« le véritable Dieu ») *exclusivement* au Père. Ce dernier point est crucial, car c'est bien ainsi que les premiers lecteurs de la première lettre de Jean avaient compris les choses. Il était évident pour eux, comme pour nous désormais, que le

<sup>187</sup> L'article défini possède ici la valeur d'un démonstratif.

pronom démonstratif οὗτός ne se rapporte en aucun cas à Jésus Christ, mais plutôt à ce qui est véridique (« ὁ ἀληθινός ») dont Jean parle dans sa lettre à deux reprises, et qu'il oppose radicalement aux idoles au verset suivant.

Jusque là, je pensais, à tort même, que le véritable (« ὁ ἀληθινός ») ne se rapportait pas forcément au véritable Dieu (« ὁ ἀληθινός θεός »), comme on est poussé naturellement à le penser, mais plutôt à un concept mental qui regroupe aussi bien ὁ ἀληθινός θεός (« le véritable Dieu ») que ζωὴ αἰώνιος (« vie éternelle »). Je poursuivais en déclarant que, contrairement à ce que propose Greg STAFFORD, l'allusion à ὁ υἱὸς αὐτοῦ (« son Fils »), c'est-à-dire à τῷ υἱῷ αὐτοῦ tel qu'il figure dans l'original, n'est pas assez décisive pour conclure que le véritable (« ὁ ἀληθινός ») se rapporte ici au Père. Mais, raisonner de la sorte est une énorme erreur, car, en procédant ainsi, on laisse place à notre propre avis, ce qui est dommageable, et surtout on ne tient plus compte de la façon dont l'apôtre a construit sa phrase.

Je vais essayer de montrer pourquoi je pense autrement à présent. L'apôtre ne se contente pas d'écrire τῷ υἱῷ αὐτοῦ, mais plutôt τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ, ce qui n'est pas la même chose. En effet, ce point crucial explique son choix pour αὐτοῦ. En plus, il ne fait aucun doute que, tant pour le sujet qui lit que pour celui qui écoute, αὐτοῦ doit être associé au [vrai] Dieu. Mais, il y a mieux. On remarque que la phrase originale est assez longue, si bien que αὐτοῦ se trouve très éloigné de ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, alors qu'il se trouve très proche de τῷ ἀληθινῷ, et même de τὸν ἀληθινόν. Autrement dit, il est impossible de ne pas associer αὐτοῦ à ce qui est véritable (« ὁ ἀληθινός »), comme le suggère Greg STAFFORD. D'ailleurs, l'apôtre Jean a certainement construit sa phrase afin que nous procédions sans ambiguïté à une telle association. Il est à noter que durant son séjour terrestre, Jésus a prononcé ces paroles consignées en Jean 7:28 : ἔστιν ἀληθινός ὁ πέμψας με (i.e. *Il est véridique [ou réel] celui qui m'a envoyé*). Dès lors, le fait que trouvions à deux reprises dans le verset qui nous préoccupe ἀληθινός précédé de l'article défini ὁ est bien entendu requis, mais permet en même temps à l'apôtre de transformer le mot ἀληθινός en substantif. On comprend alors ὁ ἀληθινός comme, par exemple « la [chose] véridique, la [chose] sûre, la [chose] réelle, ce qui est véridique, ce qui est sûr, ce qui est réel, [...] ».

Finalement, on vient de montrer que le pronom οὗτός ne se réfère en aucun cas à Jésus Christ, et que ὁ ἀληθινός ne se rapporte qu'au Père. Autrement dit, du fait que ζωὴ αἰώνιος peut être associé tant au Fils qu'au Père, on peut proposer une traduction du style « c'est là le véritable Dieu et [la] vie éternelle » pour οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινός θεός καὶ ζωὴ αἰώνιος.

## Appendice 3

### Remarques sur la traduction de 1 Jean 5 :20 par Didier FONTAINE

οἶδαμεν δὲ ὅτι ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἦκει καὶ δέδωκεν ἡμῖν διάνοιαν ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινόν, καὶ ἐσμέν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος.

Nous traduisons ce passage ainsi : « Mais nous savons que le Fils de Dieu est venu, et nous a donné le discernement pour pouvoir apprendre à reconnaître le Véritable, nous unir au Véritable grâce à son Fils Jésus Christ. Lui est le Véritable Dieu, et vie éternelle. »

- « Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. (5-21) C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. » *Louis Segond*
- « Nous savons que le Fils de Dieu est venu et qu'il nous a donné l'intelligence nous permettant de reconnaître le Dieu véritable. Nous demeurons unis au Dieu véritable grâce à son Fils Jésus-Christ. C'est lui le Dieu véritable, c'est lui la vie éternelle. » *Bible en Français Courant*
- « Nous savons que le Fils de Dieu est venu et qu'il nous a donné l'intelligence afin que nous connaissions le Véritable. Nous sommes dans le Véritable, dans son Fils Jésus Christ. Celui-ci est le Dieu véritable et la Vie éternelle. » *Bible de Jérusalem*
- « Mais nous savons que le Fils de Dieu est venu et qu'il nous a donné l'intelligence pour que nous parvenions à connaître le véritable. Et nous sommes en union avec le véritable, par le moyen de son Fils Jésus Christ. C'est là le vrai Dieu et la vie éternelle. » - *Traduction du Monde Nouveau*
- « et scimus quoniam Filius Dei venit et dedit nobis sensum ut cognoscamus verum Deum et simus in vero Filio eius hic est verus Deus et vita aeterna » - *Vulgate*

**Problématique** : *de qui οὗτος est-il l'antécédent ?*

*Analyse du texte*

οἶδαμεν δὲ ὅτι ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἦκει καὶ δέδωκεν ἡμῖν διάνοιαν = Jésus  
 ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινόν = Dieu  
 καὶ ἐσμέν ἐν τῷ ἀληθινῷ (= Dieu) ἐν τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. (= grâce à /en Jésus)  
 οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος.

En décomposant le passage, on s'aperçoit :

- que le Fils de Dieu est venu nous apprendre à reconnaître le Véritable (*on peut penser qu'ils sont différents*).
- que c'est **en Jésus** que nous pouvons reconnaître Dieu<sup>188</sup>, c'est-à-dire *par son intermédiaire*. Cela est possible car Jésus est « l'image du Dieu invisible » et le « premier-né de toute création » (Col. 1 :15), donc le plus à même de connaître Dieu, et refléter ses qualités.
- que nous sommes **en le Véritable, en son Fils Jésus Christ**, c'est-à-dire *en union* avec Dieu, *grâce à Jésus Christ*. La même idée se rencontre un peu plus haut : 1 Jn 4 :8 : « L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. ». La rançon, le sacrifice propitiatoire présenté par Jésus, nous permet d'être **en [union avec] Dieu, en[ie. par l'intermédiaire de ] Jésus Christ**.

<sup>188</sup> Jean : 14 :6 : « Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » ; Jean 14 : 9 : « Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père? »

*Grammaire & syntaxe*<sup>189</sup>

Autant le dire, la prose johannique laisse à désirer. On l'a vu dans le prologue de sa première épître (trois versets difficilement enchevêtrés), tout au long de celle-ci avec sa façon d'évoquer des choses, et de les répéter sous une autre forme (tautologie). Le chapitre 5, verset 20 n'échappe pas à l'ensemble.

Ce passage est ambigu. En effet, **grammaticalement**, οὗτος peut se référer tant au ἀληθινὸς θεὸς c'est-à-dire Dieu, le Père, qu'à la proposition qui précède immédiatement : τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ, à savoir son Fils Jésus Christ.

Wallace qui, lui, penche pour la seconde alternative, fait remarquer : “This text is exegetically **problematic** for a variety of reasons. What concerns us here is what the antecedent is. Many scholars see ὁ θεός rather than Χριστός as the antecedent, even though Χριστός is closer. Winer argues, for example, that “in the first place, ἀληθινὸς θεός is a constant and exclusive epithet of the Father; and, secondly, there follows a warning against idolatry, and ἀληθινὸς θεός is always contrasted with εἰδωλα” – *Greek Grammar Beyond the Basics*, p.326

Généralement le terme οὗτος désigne l'antécédent le plus immédiat. Ce n'est pourtant pas toujours le cas :

“*ttf. οὗτος se rapporte qqf. à l'objet le plus éloigné, lorsque c'est celui sur lequel on veut insister, et ἐκεῖνος au plus proche, s'il est considéré comme secondaire.*” – *Dictionnaire grec-français*, A. Bailly, p.1427, col.3

“c. it refers to the leading subject of a sentence although in position more remote (Winer's Grammar, sec. 23, 1; (Buttmann, sec. 127, 3)): Acts 4:11; 7:19; 8:26 (on which see Γάζα under the end); 1 John 5:20 (where οὗτος is referred by (many) orthodox interpreters **incorrectly** (see Alford at the passage; Winer's Grammar, and Buttmann's Grammar, the passages cited)) to the immediately preceding subject, Christ); 2 John 1:7.” – *Thayer's Greek-English Lexicon of the New Testament*, J.H. Thayer, p.466

En voici des exemples :

*Nous mettons en italiques le mot qui précède οὗτος, et en gras son véritable antécédent.*

- **Actes 4 : 10-11**

γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής. <sup>11</sup> οὗτός ἐστιν ὁ λίθος, ὁ ἐξουθενηθεὶς ὑφ' ὑμῶν τῶν οἰκοδόμων, ὁ γενόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας.

« sachez, vous tous, et tout le peuple d'Israël, que c'a été par le nom de **Jésus Christ le Nazaréen**, que vous, vous avez crucifié, et que *Dieu* a ressuscité d'entre les morts; c'est, dis-je, par ce nom que cet homme est ici devant vous plein de santé. **Celui-ci** est la pierre méprisée par vous qui bâtissez, qui est devenue la pierre angulaire. » (*Darby*)

*Le terme le plus proche est « Dieu », mais l'antécédent est bel et bien Jésus Christ.*

- **Actes 7 :18,19**

ἄχρι οὗ ἀνέστη βασιλεὺς ἕτερος [ἐπ' Αἴγυπτου] ὃς οὐκ ᾔδει τὸν Ἰωσήφ. <sup>19</sup> οὗτος κατασοφισάμενος τὸ γένος ἡμῶν ἐκάκωσεν τοὺς πατέρας [ἡμῶν] τοῦ ποιεῖν τὰ βρέφη ἕκθετα αὐτῶν εἰς τὸ μὴ ζωογονεῖσθαι.

jusqu'à ce que parut **un autre roi** qui n'avait pas connu *Joseph*. **Ce roi** usant d'artifice contre notre race maltraita nos pères au point de leur faire exposer leurs enfants pour qu'ils ne vécussent pas. (*Louis Segond*)

*Le nom le plus proche est Joseph ( Ἰωσήφ ) mais l'antécédent réel est : βασιλεὺς ἕτερος, un autre roi.*

- **Actes 8 :26**

Ἄγγελος δὲ κυρίου ἐλάλησεν πρὸς Φίλιππον λέγων· ἀνάστηθι καὶ πορεύου κατὰ μεσημβρίαν

<sup>189</sup> Précisons dès à présent que la grammaire ne résout pas le problème : « The issue cannot be decided on grammar alone » - *Greek Grammar Beyond the Basics*, D.B. Wallace, p.326

ἐπὶ τὴν ὁδὸν τὴν καταβαίνουσαν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Γάζαν, αὕτη ἐστὶν ἔρημος.

Un ange du Seigneur s'adressant à Philippe lui dit: Lève-toi et va du côté du midi sur **le chemin** qui descend de Jérusalem à Gaza celui qui est désert. (*Louis Segond*)

Là encore, le nom le plus proche, Gaza, n'est pas l'antécédent. Mais c'est bien τὴν ὁδὸν, expression située plus haut.

- **1 Jean 2 :22**

Τίς ἐστὶν ὁ ψεύστης εἰ μὴ ὁ ἀρνούμενος ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἔστιν ὁ Χριστός; οὗτός ἐστιν ὁ ἀντίχριστος, ὁ ἀρνούμενος τὸν πατέρα καὶ τὸν υἱόν.

Qui est **menteur** sinon celui qui nie que Jésus est *le Christ*? **Celui-là** est l'antéchrist qui nie le Père et le Fils. (*Louis Segond*)

'Le Christ' précède οὗτος, mais n'en est pas l'antécédent. Il faut chercher le nom auquel on se réfère plus haut : ὁ ψεύστης

- **2 Jean 7**

Ὅτι πολλοὶ πλάνοι ἐξῆλθον εἰς τὸν κόσμον, οἱ μὴ ὁμολογοῦντες Ἰησοῦν Χριστὸν ἐρχόμενον ἐν σαρκί· οὗτός ἐστιν ὁ πλάνος καὶ ὁ ἀντίχριστος.

Car **plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde qui ne confessent point que Jésus Christ est venu en chair. Celui qui est tel** c'est le séducteur et l'antéchrist.

La Bible de Jérusalem rend la seconde partie du verset ainsi : « Voilà bien le séducteur, l'Antichrist. »

La Bible en Français Courant : « C'est en cela que se révèle l'Imposteur... »

La note de la *New English Translation Bible (NET, p.2255)* à ce sujet, fait la remarque suivante : “ The ἵνα (*hina*) introduces a purpose clause which gives the purpose of the preceding affirmation: "we know that the Son of God has come and has given us insight (so that we may) know him who is true." (...) The pronoun *This one* (οὗτος, *houtos*) refers to a person, but it is **far from clear** whether it should be understood as a reference (1) to God the Father or (2) to Jesus Christ. R. E. Brown (*Epistles of John [AB], 625*) comments, "I John, which began with an example of **stunning grammatical obscurity** in the prologue, continues to the end to offer us examples of **unclear grammar**." The nearest previous antecedent is *Jesus Christ*, immediately preceding, **but on some occasions when this has been true the pronoun still refers to God** (see 1 John 2:3). The first predicate which follows *This one* in 5:20, *the true God*, is a description of God the Father used by Jesus in John 17:3, and was used in the preceding clause of the present verse to refer to God the Father (*him who is true*).”<sup>190</sup>

Dans ses *Word Pictures of the New Testament* (Concise Edition, p.648), A.T. Robertson abonde dans le même sens: “Grammatically *outos* may refer to *Jesus Christ* or to “*the True One*.” It is a bit **tautological** to refer it to God, but that is **probably correct**, God in Christ, at any rate. *God is eternal life (John 5:26) and he gives it to us through Christ.*”

Mais, indéniablement, la grammaire fait défaut. Il nous faut considérer le *contexte*.

#### Contexte

Pour ceux qui estiment que « Jésus Christ » est l'antécédent de οὗτος, l'argument est le suivant : Jean n'applique les expressions « vie » ou « vie éternelle » qu'à Jésus, non à Dieu (nous avons reconstruit déjà cette opinion chez Wallace, et chez les traducteurs de la *NET Bible*).<sup>191</sup>

<sup>190</sup> La note se poursuit en acceptant néanmoins Jésus Christ pour antécédent de οὗτος : “Yet the second predicate of *This one* in 5:20, *eternal life*, appears to refer to Jesus, because although the Father possesses "life" (John 5:26, 6:57) just as Jesus does (John 1:4, 6:57, 1 John 5:11), "life" is *never* predicated of the Father elsewhere, while it is predicated of Jesus in John 11:25 and 14:6 (a self-predication by Jesus). If *This one* in 5:20 is understood as referring to Jesus, it forms an inclusion with the prologue, which introduced the reader to "the eternal life which was with the Father and was manifested to us." Thus it appears best to understand the pronoun *This one* in 5:20 as a reference to Jesus Christ. The christological affirmation which results is striking, but certainly not beyond the capabilities of the author (see John 1:1 and 20:28): *This One [Jesus Christ] is the true God and eternal life.*” Nous allons montrer pourquoi nous n'adhérons pas à cette perspective.

<sup>191</sup> « "life" is *never* predicated of the Father elsewhere, while it is predicated of Jesus » (NET) Pour les arguments en faveur de Jésus comme antécédent : Marshall, *The Epistles of John*, 254, n. 47; Brown, *The*

Et pour le raisonnement :

**Si** « Dieu véritable » pouvait encore passer pour représenter le Père, Dieu, dans l'expression « Dieu véritable **et** vie éternelle », **comme** vie éternelle ne peut s'appliquer qu'à Jésus, **il est nécessaire que** toute l'expression désigne Jésus...

Effectivement, dans les écrits de Jean, Jésus est décrit comme source de vie éternelle :

- Jean 11:25 : « Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort »
- Jean 14:6 : « Jésus lui dit: Je suis le chemin la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »
- 1 Jean 1:2 : « car la vie a été manifestée et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage et nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée »

*Cf. également Jean 4 :14, 6 :35, 53, 8 :12, 20 :31*

**Mais** si l'on y regarde de plus près, Jésus est *dispensateur* de la vie éternelle, car Dieu lui a *donnée* :

- Jean 5 :26 : Car comme le Père a la vie en lui-même ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.
- **Jn 5 :11** : Et voici ce témoignage c'est que **Dieu nous a donné la vie éternelle et que cette vie est dans son Fils.**

L'expression « vie éternelle », contrairement à ce qu'on veut nous faire croire, **peut donc parfaitement être attribuée au Père**. Quant à l'expression « Dieu véritable », elle ne peut être comprise que dans le cadre de ce passage, strictement monothéiste :

- Jean 17 :3 *αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ ἵνα γινώσκωσιν σὲ τὸν μόνον ἀληθινὸν θεὸν καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.* Or la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent *toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé Jésus Christ.* (LSG)

*Jean fait une claire distinction entre « le seul vrai Dieu », et Jésus Christ, qui a été envoyé.*

De façon complémentaire, « Dieu véritable » est bien distinct de Jésus, l'Envoyé.<sup>192</sup>

L'expression « Dieu véritable et vie éternelle » est donc bien une description plus heureuse du Père que de Jésus Christ, même si, nous le reconnaissons, la prose johannique est suffisamment ambiguë pour permettre la possibilité de deux interprétations, et encore en *première lecture*.

### Conclusion

Dans les *Barnes' New Testament Notes*, on lit ce raisonnement indigné :

"If it refers to God as such, or to the word "true **it would be mere tautology**, or a mere truism. The rendering would then be, "That we may know the *true God*, and we are in the *true God*: this *is* the true God, and eternal life." Can we believe that an inspired man would affirm gravely, and with so much solemnity, and as if it were a truth of so much magnitude, that the true God *is* the true God?"

En vérité, oui, on peut le croire. Nous invitons 'Barnes' à relire la première épître de Jean, et affirmer à nouveau, si c'est possible, que cette lettre ne contient pas de tautologies qui se font parfaitement échos les unes aux autres. Pour le sens qu'il faut maintenant attribuer à ce verset, il est simple, et nous nous contenterons de citer les *Commentaires du NT* par Johnson :

« En Christ, le véritable Dieu nous est révélé, et en Christ nous avons la vie éternelle. »

Voilà qui, si l'on veut, est également ambigu. Eh bien c'est exactement le cas de 1 Jean 5 :20c, c'est pourquoi nous l'avons traduit : « Lui est le Véritable Dieu et vie éternelle. » en le séparant de la proposition précédente par un point. *Lui* (et non pas *celui-ci* ou *celui-là* qui procèdent d'une interprétation que la grammaire ne permet pas de légitimer) car ainsi l'ambiguïté est conservée. Et c'est au lecteur, d'après son schéma mental, et ce qu'il sait

---

*Epistles of John*, 625-626. (in : *Greek Grammar*, op.cit., p.326n32) ; cf aussi R.E.Brown, *La communauté du disciple bien-aimé*, p.131n238 & du même auteur : *Jesus God and Man*, pp.18-19.

<sup>192</sup> Pour un examen plus approfondi de la question des titres et qualités partagés à la fois par Jésus et par Dieu (lumière, vie éternelle, salut...), cf. [Le nom divin dans le Nouveau Testament](#), chapitre 4.

déjà, de comprendre...

## ΙΩΑΝΝΟΥ Δ

### ΚΕΦ. Α

---

1 - Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς

2 - καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρακαμεν καὶ μαρτυροῦμεν καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον ἣτις ἦν πρὸς τὸν πατέρα καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν

3 - ὃ ἐώρακαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, ἀπαγγέλλομεν καὶ ὑμῖν, ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινωνίαν ἔχητε μεθ' ἡμῶν. καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

4 - καὶ ταῦτα γράφομεν ἡμεῖς, ἵνα ἡ χαρὰ ἡμῶν ἡ πεπληρωμένη.

5 - Καὶ ἔστιν αὕτη ἡ ἀγγελία ἣν ἀκηκόαμεν ἀπ' αὐτοῦ καὶ ἀναγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι ὁ θεὸς φῶς ἔστιν καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν οὐδεμία.

6 - Ἐὰν εἴπωμεν ὅτι κοινωνίαν ἔχομεν μετ' αὐτοῦ καὶ ἐν τῷ σκότει περιπατοῦμεν, ψευδόμεθα καὶ οὐ ποιοῦμεν τὴν ἀλήθειαν

7 - ἐὰν δὲ ἐν τῷ φωτὶ περιπατοῦμεν ὡς αὐτὸς ἔστιν ἐν τῷ φωτὶ, κοινωνίαν ἔχομεν μετ' ἀλλήλων

καὶ τὸ αἷμα Ἰησοῦ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καθαρίζει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας.

8 - ἐὰν εἴπωμεν ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἔχομεν, ἐαυτοὺς πλανῶμεν καὶ ἡ ἀλήθεια οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν.

9 - ἐὰν ὁμολογῶμεν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, πιστὸς ἔστιν καὶ δίκαιος, ἵνα ἀφῆ ἡμῖν τὰς ἁμαρτίας καὶ καθάρσῃ ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀδικίας.

10 - ἐὰν εἴπωμεν ὅτι οὐχ ἡμαρτήκαμεν ψεύστην ποιοῦμεν αὐτὸν καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν.

### ΚΕΦ. Β

---

1 - Τεκνία μου, ταῦτα γράφω ὑμῖν ἵνα μὴ ἀμάρτητε. καὶ ἐὰν τις ἀμάρτη, παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν πατέρα Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον

2 - καὶ αὐτὸς ἴλασμός ἐστιν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ περὶ οὐλοῦ τοῦ κόσμου.

3 - Καὶ ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐγνώκαμεν αὐτόν, ἐὰν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηρῶμεν.

- 4 - ὁ λέγων οτι Ἔγνωκα αὐτόν καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ μὴ τηρῶν, ψεύστης ἐστίν καὶ ἐν τούτῳ ἡ ἀλήθεια οὐκ ἔστιν
- 5 - ὅς δ' ἂν τηρῇ αὐτοῦ τὸν λόγον, ἀληθῶς ἐν τούτῳ ἡ ἀγάπη τοῦ θεοῦ τετελείωται, ἐν τούτῳ γινώσκομεν οτι ἐν αὐτῷ ἐσμεν.
- 6 - ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν ὀφείλει καθὼς ἐκεῖνος περιπάτησεν καὶ αὐτὸς οὕτως περιπατεῖν.
- 7 - Ἀγαπητοὶ οὐκ ἐντολὴν καινὴν γράφω ὑμῖν ἀλλ' ἐντολὴν παλαιὰν ἣν εἶχετε ἀπ' ἀρχῆς ἡ ἐντολὴ ἡ παλαιὰ ἐστίν ὁ λόγος ὃν ἠκούσατε.
- 8 - πάλιν ἐντολὴν καινὴν γράφω ὑμῖν, ὁ ἐστίν ἀληθὲς ἐν αὐτῷ καὶ ἐν ὑμῖν, οτι ἡ σκοτία παράγεται καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ἤδη φαίνει.
- 9 - ὁ λέγων ἐν τῷ φωτὶ εἶναι καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστίν εως ἄρτι.
- 10 - ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἐν τῷ φωτὶ μένει καὶ σκάνδαλον ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν
- 11 - ὁ δὲ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστίν καὶ ἐν τῇ σκοτίᾳ περιπατεῖ καὶ οὐκ οἶδεν ποῦ ὑπάγει, οτι ἡ σκοτία ἐτύφλωσεν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ.
- 12 - Γράφω ὑμῖν, τεκνία, οτι ἀφέονται ὑμῖν αἱ ἁμαρτίαι διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ.
- 13 - γράφω ὑμῖν, πατέρες, οτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. γράφω ὑμῖν, νεανίσκοι, οτι νενικήκατε τὸν πονηρόν.
- 14 - ἔγραψα ὑμῖν, παιδιά, οτι ἐγνώκατε τὸν πατέρα. ἔγραψα ὑμῖν, πατέρες, οτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. ἔγραψα ὑμῖν, νεανίσκοι, οτι ἰσχυροὶ ἐστεκαὶ ὁ λόγος τοῦ θεοῦ ἐν ὑμῖν μένεικαὶ νενικήκατε τὸν πονηρόν.
- 15 - Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, οὐκ ἔστιν ἡ ἀγάπη τοῦ πατρὸς ἐν αὐτῷ
- 16 - οτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ πατρὸς ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστίν.
- 17 - καὶ ὁ κόσμος παράγεται καὶ ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ, ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.
- 18 - Παιδιά, ἐσχάτη ὥρα ἐστίν, καὶ καθὼς ἠκούσατε οτι ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ νῦν ἀντίχριστοιπολλοὶ γεγόνασιν, οθεν γινώσκομεν οτι ἐσχάτη ὥρα ἐστίν.
- 19 - ἐξ ἡμῶν ἐξηλθαν ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν εἰ γὰρ ἐξ ἡμῶν ἦσαν, μεμενήκεισαν<sup>193</sup> ἂν μεθ' ἡμῶν ἀλλ' ἵνα φανερωθῶσιν οτι οὐκ εἰσὶν πάντες ἐξ ἡμῶν.
- 20 - καὶ ὑμεῖς χρῖσμα ἔχετε ἀπὸ τοῦ ἁγίου καὶ οἴδατε πάντες.
- 21 - οὐκ ἔγραψα ὑμῖν οτι οὐκ οἴδατε τὴν ἀλήθειαν ἀλλ' οτι οἴδατε αὐτήν καὶ οτι πᾶν ψεῦδος ἐκ τῆς ἀληθείας οὐκ ἔστιν.
- 22 - Τίς ἐστίν ὁ ψεύστης εἰ μὴ ὁ ἀρνούμενος οτι Ἰησοῦς οὐκ ἔστιν ὁ Χριστός; οὗτός ἐστιν ὁ

<sup>193</sup> Proposition conditionnelle à l'irréel du passé, le verbe μένω est mis à l'indicatif pqp. Cf *Grammaire grecque du Nouveau Testament*, Carrez, p.147, §204.

ἀντίχριστος, ὁ ἀρνούμενος τὸν πατέρα καὶ τὸν υἱόν.

23 - πᾶς ὁ ἀρνούμενος τὸν υἱὸν οὐδὲ τὸν πατέρα ἔχει, ὁ ὁμολογῶν τὸν υἱὸν καὶ τὸν πατέρα ἔχει.

24 - ὑμεῖς ὁ ἠκούσατε ἀπ' ἀρχῆς, ἐν ὑμῖν μενέτω. ἐὰν ἐν ὑμῖν μείνη ὁ ἀπ' ἀρχῆς ἠκούσατε, καὶ ὑμεῖς ἐν τῷ υἱῷ καὶ ἐν τῷ πατρὶ μενεῖτε.

25 - καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία ἣν αὐτὸς ἐπηγγείλατο ἡμῖν, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον.

26 - Ταῦτα ἔγραψα ὑμῖν περὶ τῶν πλανώντων ὑμᾶς.

27 - καὶ ὑμεῖς τὸ χρῆμα ὃ ἐλάβετε ἀπ' αὐτοῦ, μένει ἐν ὑμῖν καὶ οὐ χρεῖαν ἔχετε ἵνα τις διδάσκη ὑμᾶς, ἀλλ' ὡς τὸ αὐτοῦ χρῆμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων καὶ ἀληθές ἐστὶν καὶ οὐκ ἔστιν ψευδὸς, καὶ καθὼς ἐδίδαξεν ὑμᾶς, μένετε ἐν αὐτῷ.

28 - Καὶ νῦν, τέκνια, μένετε ἐν αὐτῷ, ἵνα ἐὰν φανερωθῇ σχῶμεν παρρησίαν καὶ μὴ αἰσχυρθῶμεν ἀπ' αὐτοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ.

29 - ἐὰν εἰδῆτε ὅτι δίκαιός ἐστιν, γινώσκετε ὅτι καὶ πᾶς ὁ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην ἐξ αὐτοῦ γενένηται

ΚΕΦ. Γ

1 - ἴδετε ποταπὴν ἀγάπην δέδωκεν ἡμῖν ὁ πατήρ, ἵνα τέκνα θεοῦ κληθῶμεν, καὶ ἐσμέν. διὰ τοῦτο ὁ κόσμος οὐ γινώσκει ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἔγνω αὐτόν.

2 - Ἀγαπητοὶ νῦν τέκνα θεοῦ ἐσμεν, καὶ οὐπω ἐφανερώθη τί ἐσόμεθα. οἶδαμεν ὅτι ἐὰν φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα, ὅτι ὁπόμοιοι αὐτὸν καθὼς ἐστίν.

3 - καὶ πᾶς ὁ ἔχων τὴν ἐλπίδα ταύτην ἐπ' αὐτῷ ἀγνίζει ἑαυτὸν, καθὼς ἐκεῖνος ἀγνός ἐστιν.

4 - Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν καὶ τὴν ἀνομίαν ποιεῖ, καὶ ἡ ἀμαρτία ἐστὶν ἡ ἀνομία.

5 - καὶ οἶδατε ὅτι ἐκεῖνος ἐφανερώθη, ἵνα τὰς ἀμαρτίας ἄρη, καὶ ἀμαρτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν.

6 - πᾶς ὁ ἐν αὐτῷ μένων οὐχ ἀμαρτάνει πᾶς ὁ ἀμαρτάνων οὐχ ἐώρακεν αὐτόν οὐδὲ ἔγνωκεν αὐτόν.

7 - Τεκνία, μηδεὶς πλανάτω ὑμᾶς ὁ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην δίκαιός ἐστιν, καθὼς ἐκεῖνος δίκαιός ἐστιν

8 - ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ διάβολος ἀμαρτάνει. εἰς τοῦτο ἐφανερώθη ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, ἵνα λύσῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου.

9 - Πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ θεοῦ ἀμαρτίαν οὐ ποιεῖ, ὅτι σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ μένει, καὶ οὐ δύναται ἀμαρτάνειν, ὅτι ἐκ τοῦ θεοῦ γενένηται.

10 - ἐν τούτῳ φανερά ἐστὶν τὰ τέκνα τοῦ θεοῦ καὶ τὰ τέκνα τοῦ διαβόλου πᾶς ὁ μὴ ποιῶν δικαιοσύνην οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ θεοῦ, καὶ ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ.

11 - Ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ ἀγγελία ἣν ἠκούσατε ἀπ' ἀρχῆς, ἵνα ἀγαπῶμεν ἀλλήλους,

12 - οὐ καθὼς Κάιν ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν καὶ ἔσφαξεν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ χάριν τίνος ἔσφαξεν αὐτόν; οτι τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρὰ ἦν τὰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ δίκαια.

13 - καὶ μὴ θαυμάζετε, ἀδελφοί, εἰ μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος.

14 - ἡμεῖς οἶδαμεν οτι μεταβεβήκαμεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν, οτι ἀγαπῶμεν τοὺς ἀδελφούς ὁ μὴ ἀγαπῶν μένει ἐν τῷ θανάτῳ.

15 - πᾶς ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἀνθρωποκτόνος ἐστίν, καὶ οἴδατε οτι πᾶς ἀνθρωποκτόνος

οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον ἐν αὐτῷ μένουσαν.

16 - ἐν τούτῳ ἐγνώκαμεν τὴν ἀγάπην, οτι ἐκεῖνος ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκεν καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τὰς ψυχὰς θεῖναι.

17 - ὃς δ' ἂν ἔχη τὸν βίον τοῦ κόσμου καὶ θεωρῇ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ χρεῖαν ἔχοντα καὶ κλείσῃ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ, πῶς ἡ ἀγάπη τοῦ θεοῦ μένει ἐν αὐτῷ;

18 - Τεκνία, μὴ ἀγαπῶμεν λόγῳ μὴδὲ τῇ γλώσσει ἀλλὰ ἐν ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ.

19 - Καὶ ἐν τούτῳ γνωσόμεθα οτι ἐκ τῆς ἀληθείας ἐσμέν, καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ πείσομεν τὴν καρδίαν ἡμῶν,

20 - οτι ἐὰν καταγινώσκῃ ἡμῶν ἡ καρδία, οτι μείζων ἐστίν ὁ θεὸς τῆς καρδίας ἡμῶν καὶ γινώσκει πάντα.

21 - Ἀγαπητοί, ἐὰν ἡ καρδία ἡμῶν μὴ καταγινώσκῃ, παρησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν θεόν

22 - καὶ ὁ ἐὰν αἰτῶμεν λαμβάνομεν ἀπ' αὐτοῦ, οτι τὰς ἐντολάς αὐτοῦ τηροῦμεν καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ποιοῦμεν.

23 - καὶ αὕτη ἐστίν ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ, ἵνα πιστεύσωμεν τῷ ὀνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, καθὼς ἔδωκεν ἐντολὴν ἡμῖν.

24 - καὶ ὁ τηρῶν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ ἐν αὐτῷ μένει καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῷ καὶ ἐν τούτῳ γινώσκομεν οτι μένει ἐν ἡμῖν, ἐκ τοῦ πνεύματος οὗ ἡμῖν ἔδωκεν.

#### ΚΕΦ. Δ

1 - Ἀγαπητοί, μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα εἰ ἐκ τοῦ θεοῦ ἐστίν, οτι πολλοὶ ψευδοπροφήται ἐξεληλύθησαν εἰς τὸν κόσμον.

2 - ἐν τούτῳ γινώσκετε τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ πᾶν πνεῦμα ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα ἐκ τοῦ θεοῦ ἐστίν,

3 - καὶ πᾶν πνεῦμα ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐκ τοῦ θεοῦ οὐκ ἔστιν καὶ τοῦτό ἐστίν τὸ τοῦ ἀντιχρίστου, ὃ ἀκηκόατε οτι ἔρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἐστίν ἤδη.

- 4 - ὑμεῖς ἐκ τοῦ θεοῦ ἐστε, τεκνία, καὶ νενικήκατε αὐτούς, οτι μείζων ἐστὶν ὁ ἐν ὑμῖν ἢ ὁ ἐν τῷ κόσμῳ.
- 5 - αὐτοὶ ἐκ τοῦ κόσμου εἰσὶν, διὰ τοῦτο ἐκ τοῦ κόσμου λαλοῦσιν καὶ ὁ κόσμος αὐτῶν ἀκούει.
- 6 - ἡμεῖς ἐκ τοῦ θεοῦ ἐσμεν, ὁ γινώσκων τὸν θεὸν ἀκούει ἡμῶν, ὃς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ θεοῦ οὐκ ἀκούει ἡμῶν. ἐκ τούτου γινώσκομεν τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας καὶ τὸ πνεῦμα τῆς πλάνης.
- 7 - Ἀγαπητοί, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, οτι ἡ ἀγάπη ἐκ τοῦ θεοῦ ἐστὶν, καὶ πᾶς ὁ ἀγαπῶν ἐκ τοῦ θεοῦ γεγέννηται καὶ γινώσκει τὸν θεόν.
- 8 - ὁ μὴ ἀγαπῶν οὐκ ἔγνω τὸν θεόν, οτι ὁ θεὸς ἀγάπη ἐστίν.
- 9 - ἐν τούτῳ ἐφανερώθη ἡ ἀγάπη τοῦ θεοῦ ἐν ἡμῖν, οτι τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἀπέσταλκεν ὁ θεὸς εἰς τὸν κόσμον ἵνα ζήσωμεν δι' αὐτοῦ.
- 10 - ἐν τούτῳ ἐστὶν ἡ ἀγάπη, οὐχ οτι ἡμεῖς ἠγαπήκαμεν τὸν θεόν ἀλλ' οτι αὐτὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς καὶ ἀπέστειλεν τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἰλασμόν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν.
- 11 - Ἀγαπητοί, εἰ οὕτως ὁ θεὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν ἀλλήλους ἀγαπᾶν.
- 12 - θεὸν οὐδεὶς πώποτε τεθέαται. ἐὰν ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, ὁ θεὸς ἐν ἡμῖν μένει καὶ ἡ ἀγάπη αὐτοῦ ἐν ἡμῖν τετελειωμένη ἐστίν.
- 13 - Ἐν τούτῳ γινώσκομεν οτι ἐν αὐτῷ μένομεν καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, οτι ἐκ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ δέδωκεν ἡμῖν.
- 14 - καὶ ἡμεῖς τεθεάμεθα καὶ μαρτυροῦμεν οτι ὁ πατὴρ ἀπέσταλκεν τὸν υἱὸν σωτήρα τοῦ κόσμου
- 15 - ὃς ἐὰν ὁμολογήσῃ οτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, ὁ θεὸς ἐν αὐτῷ μένει καὶ αὐτὸς ἐν τῷ θεῷ.
- 16 - καὶ ἡμεῖς ἐγνώκαμεν καὶ πεπιστεύκαμεν τὴν ἀγάπην ἣν ἔχει ὁ θεὸς ἐν ἡμῖν. Ὁ θεὸς ἀγάπη ἐστίν, καὶ ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐν τῷ θεῷ μένει καὶ ὁ θεὸς ἐν αὐτῷ μένει.
- 17 - ἐν τούτῳ τετελείωται ἡ ἀγάπη μεθ' ἡμῶν, ἵνα παρρησίαν ἔχωμεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, οτι καθὼς ἐκεῖνός ἐστιν καὶ ἡμεῖς ἐσμεν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ.
- 18 - φόβος οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ἀγάπῃ ἀλλ' ἡ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλει τὸν φόβον, οτι ὁ φόβος κόλασιν ἔχει, ὁ δὲ φοβούμενος οὐ τετελείωται ἐν τῇ ἀγάπῃ.
- 19 - ἡμεῖς ἀγαπῶμεν, οτι αὐτὸς πρῶτος ἠγάπησεν ἡμᾶς.
- 20 - ἐὰν τις εἴπῃ οτι Ἀγαπῶ τὸν θεόν καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶ, ψεύστης ἐστίν ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ὃν ἐώρακεν, τὸν θεὸν ὃν οὐχ ἐώρακεν οὐ δύναται ἀγαπᾶν.
- 21 - καὶ ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔχομεν ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα ὁ ἀγαπῶν τὸν θεὸν ἀγαπᾷ καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ.
-

## ΚΕΦ. Δ

- 
- 1 - Πᾶς ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός, ἐκ τοῦ θεοῦ γεγέννηται, καὶ πᾶς ὁ ἀγαπῶν τὸν γεννήσαντα ἀγαπᾷ καὶ τὸν γεγεννημένον ἐξ αὐτοῦ.
- 2 - ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἀγαπῶμεν τὰ τέκνα τοῦ θεοῦ, ὅταν τὸν θεὸν ἀγαπῶμεν καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ ποιῶμεν.
- 3 - αὐτὴ γὰρ ἐστὶν ἡ ἀγάπη τοῦ θεοῦ, ἵνα τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηρῶμεν, καὶ αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ βαρεῖαι οὐκ εἰσίν.
- 4 - ὅτι πᾶν τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ θεοῦ νικᾷ τὸν κόσμον καὶ αὐτὴ ἐστὶν ἡ νίκη ἢ νικήσασα τὸν κόσμον, ἢ πίστις ἡμῶν.
- 5 - τίς δὲ ἐστὶν ὁ νικῶν τὸν κόσμον εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ;
- 6 - Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος, Ἰησοῦς Χριστός, οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον ἀλλ' ἐν τῷ ὕδατι καὶ ἐν τῷ αἵματι καὶ τὸ πνεῦμά ἐστὶν τὸ μαρτυροῦν, ὅτι τὸ πνεῦμά ἐστὶν ἢ ἀλήθεια.
- 7 - ὅτι τρεῖς εἰσὶν οἱ μαρτυροῦντες,
- 8 - τὸ πνεῦμα καὶ τὸ ὕδωρ καὶ τὸ αἶμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἐν εἰσίν.
- 9 - εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τοῦ θεοῦ μείζων ἐστίν ὅτι αὐτὴ ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ θεοῦ ὅτι μεμαρτύρηκεν περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.
- 10 - ὁ πιστεύων εἰς τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ ἔχει τὴν μαρτυρίαν ἐν ἑαυτῷ, ὁ μὴ πιστεύων τῷ θεῷ ψεύστην πεποίηκεν αὐτόν, ὅτι οὐκ ἐπίστευκεν εἰς τὴν μαρτυρίαν ἣν μεμαρτύρηκεν ὁ θεὸς περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.
- 11 - καὶ αὐτὴ ἐστὶν ἡ μαρτυρία, ὅτι ζωὴν αἰώνιον ἔδωκεν ἡμῖν ὁ θεός, καὶ αὐτὴ ἡ ζωὴ ἐν τῷ υἱῷ αὐτοῦ ἐστίν.
- 12 - ὁ ἔχων τὸν υἱὸν ἔχει τὴν ζωὴν ὁ μὴ ἔχων τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ τὴν ζωὴν οὐκ ἔχει.
- 13 - Ταῦτα ἔγραψα ὑμῖν ἵνα εἰδῆτε ὅτι ζωὴν ἔχετε αἰώνιον, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ.
- 14 - καὶ αὐτὴ ἐστὶν ἡ παρρησία ἣν ἔχομεν πρὸς αὐτόν ὅτι ἐάν τι αἰτῶμεθα κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ ἀκούει ἡμῶν.
- 15 - καὶ ἐὰν οἶδαμεν ὅτι ἀκούει ἡμῶν ὁ ἐὰν αἰτῶμεθα, οἶδαμεν ὅτι ἔχομεν τὰ αἰτήματα ἃ ἠτήκαμεν ἀπ' αὐτοῦ.
- 16 - Ἐάν τις ἴδῃ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα ἁμαρτίαν μὴ πρὸς θάνατον, αἰτήσῃ καὶ δώσει αὐτῷ ζωὴν, τοῖς ἁμαρτάνουσιν μὴ πρὸς θάνατον. ἔστιν ἁμαρτία πρὸς θάνατον οὐ περὶ ἐκείνης λέγω ἵνα ἐρωτήσῃ.
- 17 - πᾶσα ἀδικία ἁμαρτία ἐστίν, καὶ ἔστιν ἁμαρτία οὐ πρὸς θάνατον.

18 - Οἶδαμεν στί πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ θεοῦ οὐχ ἁμαρτάνει, ἀλλ' ὁ γεννηθεὶς ἐκ τοῦ θεοῦ τηρεῖ αὐτόν καὶ ὁ πονηρὸς οὐχ ἀπτεται αὐτοῦ.

19 - οἶδαμεν στί ἐκ τοῦ θεοῦ ἐσμεν καὶ ὁ κόσμος ὅλος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται.

20 - οἶδαμεν δὲ στί ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἦκει καὶ δέδωκεν ἡμῖν διάνοιαν ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινόν<sup>194</sup>, καὶ ἐσμεν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος.

21 - Τεκνία, φυλάξατε ἑαυτὰ ἀπὸ τῶν εἰδώλων.

---

<sup>194</sup> ‘L’article est souvent employé seul avec un adjectif ou avec un participe voire avec un complément au génitif, lorsque le nom sous-entendu est facile à suppléer : ὁ ἀληθινός : le vrai (Dieu), 1 Jn 5 :20.’ – *Grammaire grecque du Nouveau Testament*, Carrez, p. 132.

## LISTE DES ABBRÉVIATIONS

---

### Versions

BFC : Bible en français en courant, 1997.  
 Diaglott : The Emphatic Diaglott, éd. de 1942  
 DRB : Bible version Darby, 1991.  
 GM : Η ΚΑΙΝΗ ΔΙΑΘΗΚΗ, 2000  
 (*The New Testament in Today's Greek Version*,  
 Ελληνική Βιβλική Εταιρεία)  
 Griesbach : Recension of Dr. J.J. Griesbach  
 JER : Bible de Jérusalem, 1998  
 LSG : Bible selon Louis Segond, 1901.  
 NEG : Nouvelle édition de Genève, 1995  
 OST : Bible Ostervald, 1996.  
 Osty : Le Nouveau Testament, chanoine E. Osty et J. Trinquet, 1964  
 PES : Syriac Peshitta New Testament, 1905  
 PVV : Nouveau Testament, Parole Vivante  
 Sacy : La Bible - Traduction de Louis-Isaac Lemaître de Sacy (1656-1696)  
 SEM : Bible du Semeur, 2000  
 SER : Bible Segond Révision, à la Colombe, 1978  
 TMN : Traduction du Monde Nouveau, avec notes et références, 1995.  
 TR : Textus Receptus Text, 1550  
 TOB : Traduction Œcuménique de la Bible, 1988  
 Vaticanus : Manuscrit du Vatican ms 1209  
 Vg : Vulgate, 4e siècle.  
 WH : Wescott & Hort Text, 1881

### Lexiques

Bailly : Dictionnaire grec-français, A. Bailly, Hachette  
 Carrez : Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament, Maurice Carrez & François Morel, 1984  
 Friberg : Analytical Lexicon to the Greek New Testament, T.&B. Friberg, 2000  
 Georgin : Dictionnaire grec-français, Ch. Georgin, éd. Hatier, 1961  
 IMP : Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament, J.-C. Ingelaere, P. Maraval & P. Pringent (Adaptation française de  
 A Concise Greek English Dictionary of the New Testament - Barclay M. Newman, Jr.)  
 LG : Dictionarium grecum [-latinum], 1523 – Du Mayne, Guillaume & Chéradame, Jean.  
 LNL : Louw-Nida Greek-English Lexicon of the New Testament Based on Semantic Domains, 2nd Edition, Edited by J.  
 P. Louw and E. A. Nida, 1988  
 LSJ : A Greek-English Lexicon. Henry George Liddell. Robert Scott Clarendon Press, Oxford, 1940  
 Strong : Strong's Dictionary of Greek Words.  
 Thayer : Thayer's Dictionary of Greek Words  
 Vocabulary : Vocabulary of the New Testament of the Greek Testament, J.H. Moulton & G. Milligan, Hendrickson  
 Publishers, 1930

### Manuels

Burton : Syntax of the Moods and Tenses in New Testament Greek, Ernest DeWitt Burton  
 EP : Etude Perspicace des Ecritures, Watch Tower Bible and Tract Society of New York, Inc., édition française de *Insight on  
 the Scriptures*.  
 Stafford : Jehovah's Witnesses Defended, A Answer to scholars and critics, Greg Stafford, Elihu Books, 2<sup>nd</sup> ed., 2000.  
 Trinit. : Doit-on croire en la Trinité ?, Watch Tower Bible and Tract Society of New York, Inc  
 RWP : Robertson's NT Word Pictures  
 Wallace : Greek Grammar Beyond the Basics, D. B. Wallace, Zondervan Publishing House, 1996